



Conjoncture trimestrielle

EN BREF ...

Productions végétales -

Les conditions climatiques favorisent le développement végétatif des légumes d'hiver et l'arrivée précoce de ceux de printemps. A contrario elles freinent la consommation. Confrontés à une demande atone, plusieurs légumes à connotation automnale connaissent des prix plancher. Les pommes et poires s'écoulent en dents de scies selon la variété et à des prix quasi figés. Pour les grandes cultures, le climat de mars permet des semis dans de bonnes conditions mais les marchés sont sous pression du fait de la crise russo-ukrainienne. En viticulture, les faibles disponibilités entraînent une hausse générale des cours.

Productions animales -

Dans la continuité de l'année 2013, les abattages régionaux de gros bovins régressent encore un peu au cours de ce trimestre. Les possibilités d'exportations s'avèrent toujours restreintes. Les prix observés se situent en général un peu en deçà de ceux de l'année 2013 à période comparable. En veaux de boucherie, le marché est peu demandeur mais les cotations restent bien orientées jusqu'à la fin du mois de février. A l'approche de la période pascale, la remontée du cours des ovins se confirme. L'embargo russe sur la viande porcine européenne influence momentanément les cours du porc. Ils remontent ensuite à la faveur d'une demande intérieure en hausse. Les abattages et les exportations de poulet reculent en lien avec la suppression des restitutions.

Industries agroalimentaires -

Après une fin d'année médiocre, les secteurs industriels rebondissent en fin d'hiver. Le retour du printemps offre des perspectives favorables au redressement de la consommation. Le marché export demeure soutenu.

A LA UNE ...

Quand la géopolitique s'invite dans les échanges agricoles internationaux

Les tensions politiques entre Bruxelles et Moscou ont des conséquences collatérales sur les exportations européennes vers la Russie. Après l'embargo sur les produits laitiers lituaniens en vigueur depuis mi 2013, une mesure identique est envisagée sur ceux en provenance d'Estonie fin janvier. Un cas de peste porcine sur deux sangliers en Lituanie conduit les services vétérinaires russes à interdire dès le 30 janvier toute importation de porc européen (745 000 tonnes en 2012), en dépit de toutes les mesures de protection mises en œuvre dans la zone incriminée. Cette situation entraîne de facto un décrochage des prix européens. Pour ce qui est des marchés céréaliers, la crise provoque de fortes tensions mais les exportations ukrainiennes de grain restent pour l'instant dynamiques et fluides (cf. page 3).

Aides exceptionnelles à l'élevage

Les aides couplées exceptionnelles en faveur de l'élevage ont été versées le 20 mars. L'enveloppe de 40 millions contribue à différentes mesures : une prime pour la production laitière, un complément à la PMTVA et une aide à l'engraissement de jeunes bovins. Ces aides ciblent plus précisément les nouveaux installés et les récents investisseurs

SOMMAIRE

| | | | | | |
|-------------------------|------|-----------------------------|-------|---------|-------|
| Contexte météorologique | p. 2 | Productions animales | p. 8 | Annexes | p. 14 |
| Productions végétales | p. 3 | Industries agroalimentaires | p. 12 | | |

Contexte météorologique

Si le mois de mars nuance la tendance, janvier et février très pluvieux permettent à eux seuls d'obtenir des cumuls largement excédentaires. La pluviométrie du trimestre représente un peu plus de la normale pour les secteurs les moins arrosés, dans le nord des Pays de la Loire, et près de 2 fois la normale au sud, principalement sur le littoral.

La douceur est remarquable avec très peu de gelées et des températures, aussi bien minimales que maximales, excédentaires de 0,5 à 2 °C. Enfin, malgré les pluies et grâce au mois de mars exceptionnel, les durées d'insolation présentent des gains de 15 % à plus de 30 % avec un soleil plus généreux au Nord qu'au Sud.

Janvier: dégradé ouest-est de pluie et de douceur

La pluie est plus fréquente qu'abondante, il faut attendre la troisième décennie pour observer des passages pluvieux vraiment marqués. Les 200 mm mesurés localement en Loire-Atlantique et Vendée font deux fois la normale, quand les 100 mm de l'est de la Sarthe (jusqu'au Mans) font 30 %.

Le dégradé de la côte Atlantique vers le Haut-Maine est également valable pour la douceur des températures minimales, plus douces de 1,2 °C à Pornic (44) mais de 3,1 °C à Sainte-Cérotte (72). En ce qui concerne les températures maximales, l'extrême douceur est pour le Layon (anomalie positive de 3 °C) quand la majeure partie de la région se contente de + 2 à + 2,5 °C.

Comme il se doit par un temps faiblement perturbé, le soleil est le plus souvent masqué ; il manque partout une quinzaine d'heures au total.

La particularité de ce mois de janvier est la fréquence des vents forts venant du sud, notamment en début de mois. Ces vents en période de grande marée provoquent de l'érosion littorale.

Février: une fin d'hiver douce et agitée

La pluie est très présente, surtout dans les départements côtiers qui recueillent trois fois la normale, mais les zones les moins arrosées, du Maine-et-Loire au sud de la Sarthe, sont aussi largement excédentaires.

La douceur est généralisée et d'autant plus surprenante dans les secteurs habituellement les plus froids de la région (aucun jour de gel à Le Horps). Au final les températures, minimales comme maximales, sont excédentaires de 1 à 4 °C et marquent la fin d'un hiver sans aucune forte gelée.

Le fait marquant du mois est aussi la fréquence des vents forts, les rafales dépassent 60 km/h au moins un jour sur deux (jusqu'à 23 jours sur 28 à l'île d'Yeu !) et même au-dessus de 100 km/h 12 jours dans le mois au sémaphore de Chemoulin.

Malgré toute cette pluie le soleil brille plus de 100 heures dans le mois, c'est un léger déficit en Vendée mais mieux que la moyenne pour les autres départements de la région Pays de la Loire.

Mars : persistance de la douceur et retour du soleil

Mars est le mois de l'accalmie au niveau du vent et de la pluie. Cette dernière est présente surtout en début de période et troisième décennie. Les cumuls de précipitations varient de 20 mm à l'intérieur des terres à 60 mm en se déplaçant vers l'océan. A l'est d'une ligne Pouzauges (85) – Nort-sur-Erdre (44), ils sont généralement déficitaires de 30 à 60 %. A l'ouest, à l'exception de la Roche-sur-Yon, ils tendent à être légèrement excédentaires jusqu'à 10 voire 20 % sur la côte Atlantique et les îles.

La douceur persiste. Le retour des fraîcheurs matinales est largement compensé par des maximales situées entre 1 et 3 °C au-dessus des valeurs de saison.

Ce mois de mars est marqué par le grand retour du soleil, très généreux les deux premières décennies. Les durées d'insolation autour de 200 heures dans les départements côtiers sont excédentaires de 30 à 50 %. Plus à l'intérieur des terres, l'ensoleillement présente des gains de 50 à 70 %, avec des durées comprises entre 210 et 230 heures qui effacent les records de 2003 au Mans (72) ou encore à Beaucouzé (49).

| Dép. | MÉTÉO FRANCE Travaux en terrain d'avance | Pluviométrie (mm) | | Températures moyennes (°C) | | | | Nombre de jours de gel | | Insolation (heures et minutes) | |
|------|---|--------------------------------|----------------------|--------------------------------|------|----------------------|------|--------------------------------|----------------------|--------------------------------|------------------------------|
| | | 1 ^{er} trimestre 2014 | Normales 1981 / 2010 | 1 ^{er} trimestre 2014 | | Normales 1981 / 2010 | | 1 ^{er} trimestre 2014 | Normales 1981 / 2010 | 1 ^{er} trimestre 2014 | Normales 1981 / 2010 ou moy. |
| | | | | Mini | Maxi | Mini | Maxi | | | | |
| 44 | NANTES-BOUGUENAI | 349,8 | 216,3 | 4,8 | 12,8 | 3,6 | 10,7 | 3 | 20 | 366h58 | 311h48 |
| | ST NAZAIRE-MONTOIR | 417,3 | 202,0 | 5,1 | 12,5 | 3,8 | 10,7 | 5 | 19 | 392h05 | 314h16 |
| | NORT-SUR-ERDRE | 321,8 | 197,9 | 4,3 | 12,6 | 2,7 | 10,6 | 5 | 26 | 381h52 | 335h00 |
| 49 | BEAUCOUZE | 228,7 | 175,6 | 4,9 | 12,6 | 3,2 | 10,2 | 3 | 22 | 370h50 | 298h06 |
| | MARTIGNE-BRIAND | 206,6 | 155,1 | 4,6 | 12,4 | 3,2 | 11,3 | 3 | 22 | 403h23 | |
| | CHOLET | 332,3 | 206,7 | 4,5 | 11,9 | 2,9 | 9,8 | 2 | 24 | 386h58 | 352h48 |
| 53 | LAVAL | 260,0 | 185,0 | 4,4 | 11,7 | 3,0 | 10,0 | 1 | 20 | 368h36 | 270h58 |
| | LE HORPS | 354,7 | 219,1 | 3,9 | 10,0 | 2,4 | 9,4 | 3 | 28 | 331h45 | 298h48 |
| | ERNEE | 277,6 | 223,1 | 3,9 | 11,0 | 2,8 | 9,5 | 3 | 24 | 344h53 | 302h47 |
| 72 | LE MANS | 198,2 | 172,4 | 4,2 | 12,6 | 2,5 | 9,9 | 6 | 27 | 374h53 | 290h12 |
| | LUCHE-PRINGE | 208,9 | 176,2 | 4,6 | 11,9 | 2,5 | 9,8 | 1 | 28 | 403h24 | 322h54 |
| | ROUESSE-VASSE | 343,3 | 205,0 | 4,1 | 10,6 | 2,2 | 9,6 | 2 | 29 | 379h43 | 309h54 |
| 85 | CHATEAU-D'OLONNE | 357,1 | 194,3 | 6,5 | 12,2 | 4,7 | 10,5 | 0 | 14 | 410h44 | 363h21 |
| | NOIRMOUTIER | 351,0 | 177,0 | 6,7 | 12,3 | 5,2 | 10,5 | 0 | 9 | 394h55 | 406h36 |
| | FONTENAY | 328,5 | 214,6 | 4,2 | 12,7 | 3,8 | 11,2 | 8 | 18 | 377h36 | 370h48 |
| | LA ROCHE SUR YON | 411,2 | 229,8 | 4,7 | 12,3 | 3,2 | 10,3 | 5 | 23 | 349h44 | 321h54 |

* Normale : valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont >= à 1mm

* Jour gel : jour où la température minimale en journée <= 0°C

Source : Météo-France

Productions végétales

Grandes cultures :

Les parcelles hydromorphes sont impactées par la pluviosité exceptionnelle

Dans la région, les fortes pluies de la dernière décennie de décembre entraînent un trop-plein d'eau sur les parcelles hydromorphes. Celles-ci ne ressuent pas en janvier puis février, en raison de pluies quasi-continues. Les trois premières semaines de mars sont sèches et ensoleillées ; la plupart des parcelles ont le temps de bien ressuyer. Les désherbages et les apports d'azote sont réalisés, ainsi que les semis des céréales à paille et des protéagineux de printemps. Les pluies de la fin mars permettent une bonne minéralisation de l'azote.

Dans les parcelles marquées par l'excès d'eau, on observe un retard végétatif, une perte de pieds, voire de surface. Certaines cultures sont retournées. En revanche, dans les parcelles saines, le climat de mars favorise la croissance rapide des plantes. Fin mars, la majorité des blés se situe

entre les stades 1 et 2 nœuds et la plupart des colzas sont en floraison ; globalement, les cultures ont de 10 à 15 jours d'avance par rapport à une année moyenne. Par ailleurs, les premiers semis de maïs sont réalisés.

Comparée à 2013, la sole nationale de **colza** progresse de 6,5 % ; celle des **protéagineux** est stable. Les céréales à paille progressent de 0,6 % : +0,6 % pour le **blé tendre**, +1,7 % pour le **triticale**, +3 % pour l'**orge**. Inversement, la surface du **blé dur** recule à nouveau. Elle est évaluée à 302 000 ha en 2014 ; soit un recul de 30 % en 2 ans. Un prix guère plus rémunérateur que celui du **blé tendre** et des problèmes qualitatifs entraînant des réfections de prix conséquentes, expliquent le recul de cette culture. La sole régionale de **blé dur** suit la même tendance. Évaluée à 31 120 ha en 2012, à 24 040 ha en 2013 ;

Evolution des semis d'hiver au 1^{er} avril 2014 en Pays de la Loire

| Cultures | Surface (ha) | Evolution 2014/2013 |
|-------------------------------|--------------|---------------------|
| Céréales | | |
| Blé tendre | 383 700 | + 13 % |
| Orge | 53 200 | + 6 % |
| Triticale | 51 000 | + 14 % |
| Blé dur | 22 900 | - 5 % |
| Avoine | 4 900 | - 8 % |
| Cultures industrielles | | |
| Colza | 63 800 | - 2 % |
| Pois | 6 700 | + 6 % |

Source : Agreste et FranceAgriMer
Pays de la Loire

elle est estimée à 22 900 ha en 2014 ; soit une baisse de 29 % en 2 ans.

La crise russo-ukrainienne provoque une forte tension sur les marchés céréaliers

En janvier puis février, le cours du **blé** baisse. La récolte et les stocks mondiaux sont revus à la hausse. De plus, les prix à l'export proposés par les USA et les pays de la mer Noire sont très compétitifs par rapport à ceux de l'Union européenne.

Courant janvier, la Chine révisé sa production de **maïs** à un niveau record ; la baisse de la demande chinoise entraîne un recul des cours. En février, le prix du **maïs** évolue peu : la compétitivité des **maïs** états-unien et ukrainien contrebalance la révision à la baisse de la récolte brésilienne.

Début mars, la situation en Ukraine entraîne une forte tension sur les marchés céréaliers. En effet, le pays est un des principaux exportateurs de céréales (3^e en **maïs** et le 6^e en **blé**). Les opérateurs financiers s'interrogent :

- sur la capacité de l'Ukraine à maintenir ses exportations ;
- sur les possibilités financières d'accès aux intrants des agriculteurs ukrainiens pour les semis de maïs. Entre février et mars, la monnaie du pays est dévaluée de 20% par rapport au dollar.

Finalement, les exportations de céréales ukrainiennes se déroulent normalement. La compétitivité du pays est renforcée par la forte dévaluation de sa monnaie. Des bateaux de maïs ukrainiens arrivent même en Bretagne ! En mars 2014, le cours moyen du **maïs rendu Bordeaux (173 €/T)** se raffermi. Il est supérieur de 1 % à celui de décembre 2013 mais inférieur de 21 % à celui de mars 2013.

Concernant le **blé**, aux conséquences de la crise russo-ukrainienne s'ajoute l'inquiétude concernant la récolte 2014 des USA. Plusieurs États, dont la production totale de **blé** représente environ 25 % de celle du pays, subissent une sécheresse qui perdure depuis février. Au final, en mars 2014, le cours moyen du **blé tendre rendu Rouen (200 €/T)** remonte. Il reste cependant inférieur de 2 % à celui de décembre 2013, et de 15 % à celui de mars 2013.

Le Canada représente la moitié du marché mondial du **colza**. La confirmation, en janvier, d'une récolte canadienne pléthorique entraîne une baisse du cours de

la graine.

Ensuite, en février puis en mars, le prix du **colza** augmente nettement :

- au Canada, la rigueur de l'hiver perturbe fortement les transports et donc son exportation ;
- la récolte brésilienne de **soja** est moins abondante que prévu : certaines régions de production sont touchées par une sécheresse, d'autres par de fortes pluies ;
- le prix de l'**huile de palme** progresse sous l'effet conjugué d'une hausse de la demande et d'une baisse saisonnière de la production ;
- la situation en Ukraine entraîne une hausse du prix du **pétrole**.

En mars 2014, le cours moyen du **colza rendu Rouen** atteint son plus haut niveau de la campagne (**405 €/T**) ; il est supérieur de 9 % à celui de décembre 2013, mais inférieur de 14 % à celui de mars 2013.

Maintien d'une bonne activité des chargements portuaires

Durant ce trimestre, 404 000 tonnes de céréales et d'oléagineux sont chargées depuis les quatre ports régionaux (contre 382 000 tonnes au cours du trimestre précédent). Au 31 mars 2014, le cumul des chargements portuaires régionaux atteint 1 181 000 tonnes, contre 1 219 000 tonnes au 31 mars 2013 ; soit un léger recul de 3 %.

Nouvelles de la filière : TERRENA rachète la SAS BRETAUDEAU

Au 1^{er} janvier 2014, TERRENA, dont le siège est situé à Ancenis (44), rachète la SAS BRETAUDEAU, négociant basé à Clisson (44). La SAS BRETAUDEAU garde son entité et intègre C2 NÉGOCE, filiale dans laquelle TERRENA regroupe les six négociants rachetés à ce jour. Les céréales représentent environ un quart du chiffre d'affaires de BRETAUDEAU ; l'activité principale de la SAS étant l'approvisionnement en viticulture.

Fruits et légumes

Un trimestre décevant pour les légumes d'hiver

Le **poireau** connaît un trimestre morose. Le climat, le niveau de consommation et la forte concurrence belge perturbent le marché. Les prix chutent et finissent par atteindre des valeurs nettement inférieures à celles des campagnes passées. Début mars, le printemps précoce n'améliore pas le marché, les ventes sont régulières, mais concernent de faibles volumes. Courant mars, la campagne publicitaire radiophonique visant à relancer la consommation se heurte à l'atonie persistante de la

demande. Des destructions sont annoncées. Le **poireau** est en situation de crise conjoncturelle continue depuis la mi-janvier. Au terme de la campagne, la filière dresse un constat très alarmant.

En janvier, l'offre de **mâche** est modérée. Les coupes sont difficiles en raison des sols saturés en eau. Afin de limiter le jaunissement des plantes, les récoltes sont anticipées. Des cultures sont aussi détruites du fait de maladies cryptogamiques. Les prix sont alors revus à la

hausse, mais pour une faible part des ventes uniquement, les opérateurs devant avant tout honorer les volumes contractualisés (destinés surtout à la 4^e gamme). Le disponible augmentant sensiblement en février, la demande ne peut alors tout absorber. En outre, l'export est parfois concurrencé par la mâche italienne. En mars, l'arrivée des laitues laisse moins de place à la mâche dans les rayons. En fin de trimestre, même si l'offre décline, les prix ne se redressent pas.

Un début de campagne précoce pour les fruits et légumes de printemps

La douceur des températures stimule la végétation, le radis pousse vite et la qualité est au rendez-vous. Le marché du **radis** oscille jusqu'à trouver son équilibre. Dans un premier temps, les volumes récoltés sont le plus souvent en inadéquation avec la demande. Les échanges s'effectuent à de prix très bas pour une saison hivernale. Faute de débouchés, des destructions de marchandises sont inévitables. Fin février, la situation s'améliore, l'offre est en concordance avec une demande stimulée par les nombreuses promotions. Les prix de vente sont très soutenus jusqu'à la mi-mars, puis l'émergence d'une concurrence interrégionale incite les opérateurs à effectuer quelques concessions sur les prix expédition.

Mi-janvier, la campagne de **concombre** se met progressivement en place en région nantaise. La région Centre et la Lorraine suivent mi-février. L'origine française est rapidement référencée en magasin. Parallèlement, l'Espagne poursuit ses ventes à prix concurrentiels. Les Pays-Bas, qui amorcent leur récolte, s'interposent sur le marché. Ainsi, les prix du concombre sont constamment révisés à la baisse. Début mars, l'arrivée d'une météo printanière stimule la production. Malgré les actions promotionnelles, la consommation n'est pas toujours en phase. Les cours chutent et en fin de trimestre, ce marché est en Prix Anormalement Bas (selon les critères FranceAgriMer).

Le début de campagne en **tomates** se déroule sereinement. Les expéditions en «grappe» démarrent dans la dernière décade de février. A partir de mars, viennent s'ajouter les présentations «cocktails, cerises, et vrac». Le **navet primeur** arrive début mars, l'offre est dans l'ensemble de qualité. Le marché est difficile ; la présence encore significative du navet de la Manche freine les référencements en GMS. La campagne de **salade** en Val de Loire démarre précocement en mars. Le télescopage avec les productions du Sud de la France explique le contexte de marché peu reluisant. En semaine 13, les toutes premières **asperges** sont récoltées.

Fruits du verger : une campagne mi-figue mi-raisin

Le marché de la **pomme** est compliqué. La concurrence interrégionale intense et les promotions entraînent des variations d'activités. Les soldes en janvier détournent le consommateur. La persistance d'un temps doux et humide freine les ventes. Les vacances scolaires accentuent cette tendance. Les mises en avant donnent l'impression d'une bonne activité, mais elles restent limitées à certaines stations et variétés. Les niveaux de stocks et les qualités variables expliquent les écarts de prix importants. Le bilan est mitigé, les opérateurs handicapés par un début tardif de campagne n'arrivent

pas à combler le retard de commercialisation. Si les cours restent stables dans l'ensemble, le volume des transactions et les écarts de tri en raison de la fragilité de certains fruits ternissent l'ambiance générale. Le manque de débouchés en petit calibre pèse sur le marché et l'industrie de la transformation est fortement sollicitée. En **poire**, sous l'impulsion d'une assez bonne demande et d'opportunités vers la Russie, le marché offre une physionomie légèrement plus encourageante que fin 2013. Mais déjà, la fin de campagne se profile pour la **Comice**. L'ambiance du marché s'améliore en France, comme

en Europe, l'activité est correcte et les prix se reconduisent aisément. Les tonnages sont suffisants pour couvrir la demande. Fin février, l'arrivée de la **Williams** d'Argentine perturbe peu le marché. Le contexte économique ne permet pas de hausser les cours. La concurrence, du Benelux (**Conférence**), de l'Italie (**Abat Fétel**) et de l'Espagne (**Limonera**) maintient une pression constante sur le marché. En mars, l'offre régionale se limite à la **Conférence** et l'**Angély**s. La demande diminue.

Viticulture :

Les faibles disponibilités entraînent une hausse générale des cours

La vendange 2013 est faible sur l'ensemble du territoire, mais la région des Pays de la Loire affiche un niveau de récolte satisfaisant, légèrement inférieur à 2011. Les stocks sont cependant au plus bas, après une récolte 2012 très faible. Les marchés restent donc tendus.

Les hausses les plus marquées sont relevées sur les appellations de Muscadet sur lie (147,16 €/hl, soit + 18 %) et les rosés de l'Anjou (129,62 à 151,85 €/hl soit + 14 à + 24 %) avec une activité soutenue, en légère hausse par rapport à 2013. On note cependant un ralentissement de l'activité

en Cabernet d'Anjou, la récolte du secteur saumurois ayant été orientée vers les vins rouges. Ce secteur a en effet subi des dégâts de grêle en 2013.

La reprise de l'activité se confirme également en Crémant de Loire (+ 42 % en volumes et + 3 % en valeur). A contrario, du fait des conditions climatiques, le Saumur mousseux est en retrait de 17 % en volumes et stable en valeur.

La pénurie de volumes sur les vins rouges de Saumur entraîne une hausse importante des prix (+ 14 % en Saumur Cham-

pigny) et une forte hausse du niveau de transactions en Saumur rouge (+ 30 % en volumes).

Dans ce contexte de faibles disponibilités, les vins sans indication géographique comme les IGP sont majoritairement orientés à la hausse (jusqu'à + 83 % en volumes et + 31 % en cours moyen).

Les cours, très hétérogènes, s'établissent entre 53,65 €/hl pour les VSIG rouges et 106,19 €/hl pour les IGP Sauvignon.

Nouvelles de la filière viticole : ouverture des débats sur les autorisations de plantations et la stratégie des bassins viticoles

A la demande du ministère de l'agriculture et du conseil spécialisé de FranceAgriMer, le conseil de bassin viticole Val de Loire Centre a lancé un audit sur sa stratégie à l'horizon 2025.

Quelle gouvernance pour la filière ? Quelle image et quels produits pour l'identité Val de Loire ? Comment accompagner la concentration des entreprises et relancer l'installation ? Comment développer l'exportation et la valorisation des vins de Loire ?

Autant de questions sur lesquelles les membres du conseil de bassin doivent se pencher.

Cette réflexion doit également alimenter le débat sur le nouveau régime de plantations qui doit entrer en vigueur au 1^{er} janvier 2016 : le nouveau règlement communautaire, paru en décembre 2013, met fin à l'interdiction de plantation sur le territoire européen, et autorise une croissance annuelle maximale de 1 % de la surface en vignes de chaque État membre.

Les conseils de bassin ont été saisis par le ministre de l'agriculture pour orienter les débats sur la gestion de ces nouvelles autorisations de plantations, et notamment sur la place à donner aux vins sans indication géographique dans ce nouveau système.

**Observatoire Economique du Val de Loire
Situation des Marchés au 31.03.2014
Achats du Négoce**

| | Activité du mois | | Cours moyen 3 derniers mois | Campagne | | | |
|--------------------------|------------------|---------------------------|-----------------------------------|---------------|--------------|---------------------------|--------------|
| | Volume (1) | Cours Vrac €/hl (2) | | Volume (1) | +/- % A-1 | Cours Vrac €/hl (2) | +/- % A-1 |
| Muscadet | 7 723 | 96,35 | | 64 877 | 12% | 95,69 | 1% |
| Muscadet Sous Régionales | 7 097 | 97,41 | | 20 496 | -43% | 100,18 | -1% |
| Sur Lie | 13 802 | 147,15 | | 79 135 | 15% | 147,16 | 18% |
| Gros Plant | 1 986 | 87,71 | | 15 410 | 34% | 86,14 | 15% |
| Gros Plant/Lie | 1 611 | 104,09 | | 10 726 | 21% | 102,32 | 17% |
| Anjou Blanc | 506 | 111,59 | | 3 660 | 27% | 106,71 | 4% |
| Saumur Blanc | 500 | 140,00 | | 3 305 | 30% | 151,02 | 11% |
| Coteaux du Layon | 3 955 | 337,96 | | 8 314 | 11% | 331,03 | 6% |
| Saumur Mousseux | 1 161 | 125,08 | | 41 951 | -17% | 125,68 | 2% |
| Crémant de Loire | 2 066 | 152,76 | | 73 480 | 42% | 146,76 | 3% |
| Rosé d'Anjou | 3 673 | 139,69 | | 75 463 | 4% | 129,62 | 24% |
| Cabernet d'Anjou | 6 681 | 155,80 | | 147 925 | -4% | 151,85 | 14% |
| Rosé de Loire | 1 423 | 125,40 | | 27 889 | 41% | 121,18 | 16% |
| Anjou Rouge | 1 088 | 146,88 | | 4 748 | 13% | 137,33 | 6% |
| Saumur Rouge | 637 | 144,78 | | 5 349 | 30% | 142,23 | -1% |
| Saumur Champigny | 2 677 | 232,96 | | 16 795 | -9% | 227,04 | 14% |
| Vins IGP Sauvignon | 1 162 | 102,22 | 107,16 | 47 959 | 33% | 106,19 | -4% |
| Vins IGP Chardonnay | 1 475 | 98,04 | 97,10 | 24 630 | 17% | 93,79 | 1% |
| Vins IGP Autres Blancs | 156 | 86,99 | 92,63 | 5 385 | 38% | 87,43 | 11% |
| Vins IGP Gamay Rgs-Rs | 3 245 | 79,34 | 80,32 | 17 326 | 44% | 75,91 | 6% |
| Vins IGP Autres Rgs-Rs | 2 238 | 103,14 | 96,19 | 17 438 | 83% | 88,07 | 13% |
| VSIG Blancs | 2 352 | 69,00 | 70,19 | 42 605 | 61% | 72,43 | 31% |
| VSIG Rouges | 1 609 | 58,37 | 59,47 | 12 837 | -2% | 53,65 | 9% |
| VSIG Rosés | 2 039 | 59,12 | 61,27 | 23 477 | 27% | 61,54 | 21% |

(1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

NS : non significatif

ND : non disponible

(2) vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)

(3) données Val de Loire

Sources : FRANCEAGRIMER, INTERLOIRE

Pour tout renseignement concernant :
- les vins de Nantes à Blois : Interloire - Fanny Gillet au 02.47.60.55.08
- les vins IGP et les VSIG : FranceAgriMer au 02.41.24.16.60

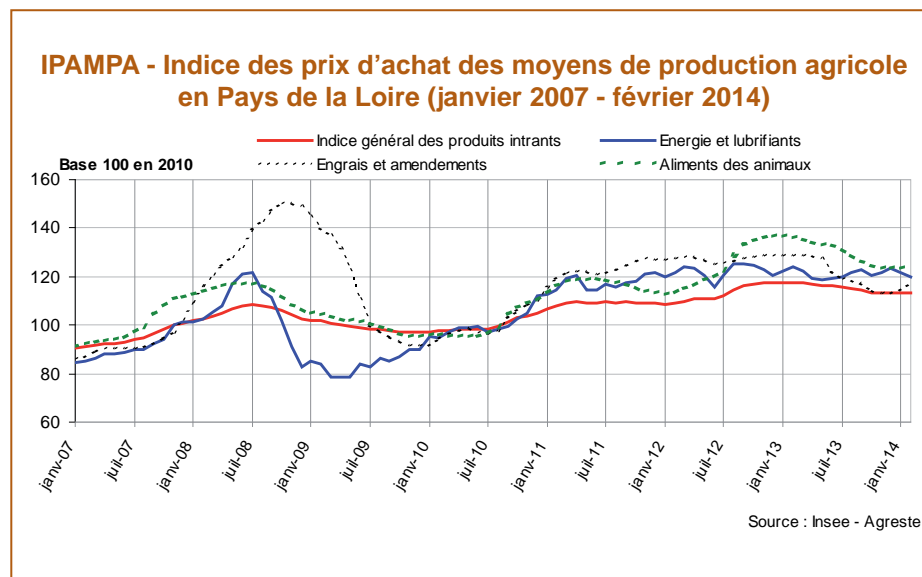


IPAMPA

La baisse des prix des intrants, dont celui de l'alimentation animale, s'arrête.

De novembre 2013 à février 2014, le prix d'achat des moyens de production n'a quasiment pas évolué. Une légère tendance à la hausse est notée durant les deux derniers mois. Dans le même temps, le prix des aliments pour animaux enregistre également une remarquable stabilité. La forte dégrise de l'année 2013 (-10%) est stoppée. Malgré un recul en janvier, les cours du blé sont soutenus et repartent à la hausse en mars. Les prix des tourteaux de soja restent élevés, celui des tourteaux de colza progresse peu à peu. La crise en Ukraine, important acteur en blé, maïs et tourteaux, entraîne la hausse des cours de ces produits.

Le prix des engrais et amendements augmente à nouveau. Alors qu'il avait perdu 12% entre mars et décembre, il regagne pratiquement 4% durant les deux premiers mois de l'année 2014. Le prix de



l'énergie enregistre deux baisses consécutives en janvier et février (-2,8% en cumul), essentiellement en raison de la diminution du prix des combustibles. Le prix des carburants est en léger retrait tan-

dis qu'en janvier le tarif de l'électricité s'accroît. Sur deux ans, le poste énergie aura finalement subi des variations limitées, il garde le niveau qui était le sien en janvier 2012.

Notes : la base de référence de l'IPAMPA est 2010 depuis mars 2013, au lieu de 2005 précédemment. L'indice moyen annuel de l'année 2010 est égal à 100. Des changements de coefficients de pondération ont eu lieu.

Productions animales

Gros bovins : l'ambiance globale reste assez hésitante et les volumes abattus dans la région régressent encore un peu

A la fin de ce premier trimestre 2014, les abattages régionaux cumulés de **jeunes bovins (JB)** affichent - 1 % par rapport à fin mars 2013 (en tonnage). Dans le même temps, l'échelon national enregistre également des abattages de JB en retrait (- 1,4 % par rapport au premier trimestre 2013). Les flux des exportations de gros bovins mâles (finis ou d'élevage) sont visiblement à la peine en ce début d'année. Les cotations moyennes observées dans le grand Ouest pour les catégories « viande U et R », proches des valeurs 2013 en début de trimestre, connaissent une petite érosion en fin de période. Les cotations JB « mixte O grand Ouest », en retrait d'une douzaine de centimes par kg au début du trimestre par rapport aux valeurs élevées de 2013, sont également impactées pour terminer à moins de 3,5 €/ kg net en fin de période. Un relatif encombrement du marché pour ce type de viande semble en être à l'origine.

L'offre de **viande de vaches** demeure limitée alors que les effectifs de femelles de 2-3 ans dans les exploitations (laitières et allaitantes) dépassent les valeurs 2012 et 2013 à la même période. Cette situation de capitalisation n'est pas nouvelle. Elle traduit une rétention des vaches par les éleveurs laitiers notamment. Le corollaire est donc une disponibilité restreinte de femelles pour l'abattage. Ainsi à la fin du mois de mars 2014, les abattages régionaux cumulés de vaches sont en retrait de - 0,8 % par rapport 2013 (et de - 16 % par rapport à 2012). Au cours du premier trimestre 2014, les abattages nationaux de vaches reculent eux de 2,4 % en tonnage. Le manque d'offre et une demande de viande plutôt orientée vers des niveaux de qualité moins affirmés concourent à soutenir les cotations des vaches « mixte O grand Ouest » avec des prix en très légère progression (3,63 €/ kg net en mars) après le « creux » de fin janvier. Ils demeurent néanmoins inférieurs d'une vingtaine de centimes à ceux de 2013 à la même pé-

riode. Les catégories R et U enregistrent des prix hésitants et inférieurs en fin de période d'environ 35-40 centimes par kg à ceux de 2013. Ces viandes plus qualitatives semblent moins recherchées.

Au final, au cours des trois premiers mois de l'année 2014, les abattages régionaux cumulés de **gros bovins** connaissent une baisse de 0,8 % par rapport à ceux de 2013 (et de plus de 8 % par rapport à 2012). Rappelons qu'en 2013, les abattages de gros bovins se sont révélés historiquement faibles dans la région (avec 190 800 tonnes cumulées). A l'échelle nationale, le repli des abattages de gros bovins est, pour le premier trimestre 2014, de - 2,2 %. La consommation nationale apparente de viande bovine apparaît en ce début d'année proche de celle enregistrée lors du début de l'année 2013. Enfin, les exportations de viande sont assez logiquement en retrait pour l'ensemble de nos clients européens et pays tiers.

Bovins maigres : offre réduite et hausse saisonnière des cotations au cours du trimestre

Globalement, l'offre de broutards en ce début de trimestre est réduite. Elle est à mettre en relation avec le nombre limité de naissances enregistrées au début de l'année 2013. La demande espagnole

semble s'affirmer (plutôt vers des animaux maigres légers de moins de 300 kg) alors que les exportations de broutards vers l'Italie, qui reste notre principal acheteur, sont en retrait notamment pour

la catégorie des mâles de plus de 300 kg. Au cours de ce trimestre, les cotations des broutards entament leur hausse saisonnière pour atteindre à la fin du mois de mars 2,81 €/kg vif (semaine 13).

Veaux de boucherie : une demande mesurée et des prix à la production bien orientés ... jusque fin février

La demande et la consommation ne sont pas vraiment là malgré les opérations commerciales. Les abattages nationaux 2014 sont en léger recul au cours des trois premiers mois (- 1,4 %) alors que l'érosion des abattages régionaux de veaux est plus

prononcée (- 3 %). Dans la foulée de l'augmentation saisonnière observée lors du dernier trimestre 2013, les cotations 2014 grimpent encore jusqu'à la fin du mois de février (7,12 €/kg net à cette période pour le veau rosé clair R) avant de terminer la

période à 7,04 €/kg net fin mars.

Les cours des veaux de 8 jours reprennent quelques couleurs à partir de la fin février sans pour autant dépasser 80-85 €/par tête en fin de trimestre.

Lait

Début 2014, les livraisons de lait de vache dans la région Pays de la Loire restent conséquentes. En janvier et février elles progressent d'environ 9 % par rapport à la même période de 2013. Depuis janvier 2014, les chiffres sont issus de la nouvelle enquête EML de FranceAgriMer,

remplaçant l'enquête SM lait réalisée par les SRISE. La collecte des données est encore partielle (respectivement 80 % et 75 % en janvier et février). Le calcul des prix reste à préciser, mais ces derniers semblent progresser de façon positive. Le contexte économique favorable et le coût

de l'aliment un peu moins pénalisant, entretiennent une production dynamique. Le total cumulé des volumes de lait de vache de la région sur la campagne 2013-2014 devrait égaler les références laitières de la campagne passée.

Au niveau national, du fait du change-

ment de mode de collecte, la publication des données sur le lait est suspendue. Les résultats sur les livraisons de janvier et février 2014 seront disponibles en mai 2014. En fin d'année 2013, la situation

des fabrications des produits laitiers est bien orientée et progresse par rapport à décembre 2012, sauf pour les laits conditionnés. L'exportation de ces produits est plus délicate. Les tonnages exportés re-

culent par rapport à décembre 2012 sauf pour les poudres de lait conditionnées et les fromages.

Le **projet de loi d'avenir pour l'agriculture**, visant à harmoniser les performances économiques et environnementales, est adopté à l'Assemblée nationale le 14 janvier dernier. Le Conseil agricole, en date du 24 mars à Bruxelles, maintient les volumes des **références laitières** pour la campagne 2014-2015. Mais les Etats membres restent toujours divisés sur la gestion de l'**après quotas**.

Ovins : remontée précoce des cours dans la perspective de Pâques

La production nationale ovine, les abat-tages, les exportations d'ovins vivants et la consommation sont en retrait par rapport à l'année passée. Concernant les abattages, il convient de distinguer les ovins de réforme (abattages en hausse) des agneaux de boucherie (abattages en baisse). A l'échelle de la région, les abattages du

premier trimestre 2014 sont inférieurs à ceux observés en 2012 (- 1,8 %) et en 2013 (- 8,8 %) à la même période. Le contexte international actuel va plutôt dans le sens d'une réduction des échanges de viande ovine ce qui contribue au maintien des cours nationaux. Ainsi, après une baisse saisonnière des cotations des agneaux

de boucherie, une remontée précoce des cours est observée à partir de la seconde partie du mois de février. Les cotations terminent à 6,35 €/kg de carcasse en semaine 13 (fin mars) à l'approche de Pâques (contre respectivement 6,11 et 6,28 €/kg de carcasse en 2013 et 2012 à date comparable).

Porc : influence de l'embargo russe sur les cours européens mais une demande intérieure en hausse

Courant janvier, les prix reprennent lente-ment à la hausse après la chute des cours de décembre. La demande est active, la consommation de viande de porc progresse. Le 29 janvier, la Russie décide un embargo sur les produits porcins européens suite à la découverte de deux cas de fièvre porcine africaine sur des sangliers lituaniens. Les effets sur les cours sont immédiats face à un excès d'offre* qui désé-quilibre le marché. En deux semaines, les prix allemands et français perdent 10 centimes. Cette baisse intervient au moment où les cours étaient attendus à la hausse, l'écart n'en est que plus sévère. En mars, alors que les négociations avec la Rus-sie sont toujours au point mort, le mar-ché bénéficie à la fois d'une montée de la demande intérieure (favorisée par une

météo ensoleillée) et d'une offre en recul. Les cotations se redressent et regagnent une quinzaine de centimes. La moyenne de mars reste toutefois inférieure de 6 % à celle de mars 2013.

Déclarée en avril 2013 aux États-Unis, l'épizootie de diarrhée épidémique por-cine affecte également le Canada. Les cours nord-américains sont en forte hausse en raison d'une offre qui se réduit. Pour le marché européen, cette situation est une opportunité pour relancer les ex-portations vers les marchés asiatiques.

Côté abattoir, les inquiétudes existent aussi quant aux répercussions de la situation russe. La Russie n'est pas le premier client des débouchés français et l'influence de l'embargo est moins per-ceptible. Néanmoins, certains morceaux (viandes congelées, graisses, abats) se valorisent mieux à l'export que sur le marché intérieur. Début février, la concu-rrence entre bassins de production et les difficultés d'écoulement des entrepôts frigorifiques se traduisent par un engor-gement. Malgré tout, cette tension ne se traduit pas de façon apparente sur les don-nées d'abattage. Les produits à l'export et les produits destinés à la consommation intérieure (orientée à la hausse) ne sont pas les mêmes. Au cours des trois pre-miers mois de l'année, les volumes abat-tus en Pays de la Loire sont supérieurs de 1,5 % à ceux de l'année 2013 pour la même période. Au niveau national, une

légère hausse est également enregistrée (0,6 %), les chiffres bretons étant par contre orientés à la baisse (- 0,1 %).

Les prix de l'alimentation animale se sont stabilisés. L'indice IPAMPA de l'aliment porcin est resté au même niveau depuis octobre jusqu'en février. La diminution constatée au cours de l'année 2013 paraît s'être figée. Le niveau de février 2014 reste tout de même 15 % ~~au-delà~~ de ce * qu'il était un an auparavant. Mesuré par l'Ifip pour le mois de mars, le prix de l'aliment s'apprécie légèrement. En effet, ce dernier mois voit les cours du blé et du maïs repartir à la hausse de manière assez vive. Si les prix des tourteaux de soja restent fermes, ceux du colza augmen-tent peu à peu. Le différentiel entre ces deux produits s'amenuise. Les cours des céréales et des matières azotées semblent s'orienter à la hausse (crise en Ukraine en particulier) et le prix de l'aliment porcin risque de repartir vers des prix plus éle-vés.

* en 2013, l'Union Européenne a exporté 750 000 tonnes de produits porcins en Russie soit un quart de ses exportations (2^e marché après celui de la Chine+Hong Kong). L'Allemagne en est le premier fournisseur, la France arrive en cinquième place et contribue pour un peu moins de 10 % du tonnage. Les exportations porcines européennes vers la Russie se sont étoffées suite à l'interdiction des viandes américaines fin 2012 sur le territoire russe (présence de ractopamine, stimulateur de croissance).

* en deçà (corrigé le 25/07/2014)

Prix du porc entrée abattoir : la règle change

En application de nouvelles disposi-tions réglementaires, la cotation en-trée abattoir du porc charcutier classe E actuellement déterminée pour des carcasses dont le Taux de Muscle des Pièces (TMP) est supérieur ou égal à 55 % est modifiée. L'ancienne classe E est scindée en 2 classes E et S. A compter du mois d'avril 2014, la nouvelle classe E correspond à un TMP compris entre 55 et 59 % et la classe S à un TMP de 60 % et plus.

Aviculture : la fin des restitutions impacte les abattages et les exportations de poulets

Au cours des deux premiers mois de 2014, les tonnages cumulés d'abattages de volailles toutes espèces confondues sont en recul de 4 % par rapport à la même période de 2013, en Pays de la Loire comme en France. Les abattages de poulets et de dindes sont en baisse, tandis que ceux des canards et des pintades progressent légèrement. Dans la région, sur la période, les abattages cumulés de gallus baissent de 6 %, retrouvant leur niveau de 2012, tandis que le repli est de 2 % pour les dindes.

La suppression des restitutions pour le poulet export a significativement impacté la fin de l'année 2013 et le début de l'année 2014, à la fois en termes d'abattages et d'exportations.

Sur janvier et février, en France, les abattages de poulets baissent de près de 11 000 Tec (Tonnes-équivalent carcasse) par rapport aux deux mêmes mois de 2013. Cette baisse est concentrée sur trois établissements, situés en Bretagne et en Pays de la Loire, appartenant aux deux

groupes français spécialisés dans le poulet export. Des mesures financières ont été établies pour les éleveurs de la filière (cf. encadré).

En volume, en 2013, le solde des échanges français de viande et préparations de poulet est resté positif jusqu'en octobre. Il devient légèrement négatif les deux mois suivants. Le déficit s'accroît en janvier et février 2014, avec des tonnages exportés en baisse de 18 % par rapport aux mêmes mois de l'année précédente. Les envois de viande de poulet reculent vers l'Union Européenne (- 1000 Tec) et surtout vers les pays tiers : -14 000 Tec, dont -8 000 Tec vers l'Arabie Saoudite, principal destinataire du poulet congelé.

Pour les dindes, si les tonnages abattus sont en baisse sur les deux premiers mois de l'année, le nombre d'animaux abattus, lui, progresse, du fait d'un poids moyen par animal moindre. Dans la continuité des mois précédents, les exportations sont en recul (-22 % en cumul sur les deux

mois) principalement vers les pays de l'Union européenne (en particulier Grèce, Portugal et Belgique).

Au plus haut en janvier 2013, l'indice de l'aliment pour volailles (IPAMPA) n'a cessé de baisser au cours de l'année (- 13 % entre janvier et décembre). Il se stabilise sur les quatre derniers mois (novembre-février). L'indice des prix à la production des volailles (IPPAP) enregistre parallèlement un recul de 7 % sur l'année.

En 2013, la consommation de viandes de volailles a augmenté de 2 %, comme en 2011 et 2012 : la consommation de poulet de chair progresse de 3 %, tandis que celle de dinde se stabilise et que celle de canard recule de 7 %. Au premier trimestre 2014, les achats des ménages sont en légère baisse par rapport à la même période de 2013 : baisse des achats de poulet, de dinde et de canard, hausse pour la pintade et les élaborés de volaille.

Des mesures financières pour le poulet export

L'État, les régions Bretagne et Pays de la Loire et les banques ont arrêté en février une procédure de pré-financement de l'aide « PAC » de 15 millions €, payable aux éleveurs en fin d'année. La région Bretagne va pré-financer l'aide PAC à hauteur de 4 millions, la région des Pays de la Loire pour 1 million et un pool de cinq établissements bancaires apportera le reste. L'État et les régions donneront leur garantie aux banques. L'enveloppe doit insuffler un peu d'oxygène à une filière privée de restitutions à l'exportation depuis juillet 2013. En novembre, la Commission européenne a accordé à la France la possibilité de mettre sur pied trois mécanismes (dont l'aide PAC) pour se donner le temps de la restructuration de la filière.

AgraAlimentation 13/02/2014

Poursuite de la production et baisse du prix de l'œuf

Après avoir reculé en 2011 et 2012, la production française d'œufs de consommation a augmenté de 22 % en 2013. Elle ralentit début 2014, mais reste encore à haut niveau (+ 6 % prévu au premier semestre). La France a retrouvé son rang de premier producteur européen qu'elle avait abandonné à l'Allemagne depuis deux ans.

Dans ce contexte d'offre abondante, en

février, l'indice du prix à la production de l'œuf est en repli de 15 % par rapport à l'an dernier, et de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale de février (2009-2013). La Tendances Nationale Officielle de l'œuf calibré, publiée par Les Marchés, se stabilise à près de 6 euros les 100 œufs au premier trimestre, un niveau qui reste supérieur à la moyenne annuelle 2013.

Les achats d'œufs par les ménages fran-

çais progressent en volume de 4 % au premier trimestre, avec un intérêt marqué pour les œufs de plein air. Les exportations d'œufs coquilles et ovoproduits ont progressé l'an dernier de 10 % en volume, alors que les importations ont diminué d'un quart. En valeur, le solde commercial est redevenu positif en 2013.

Cuniculiculture : reprise des abattages en début d'année

Au cours des deux premiers mois de l'année 2014, les tonnages de lapins abattus sont en augmentation de 3 %, en Pays de la Loire comme en France. Cette évolution positive intervient après six années de baisse continue. En cumul sur les douze derniers mois, les abattages restent cependant en repli,

avec un recul des volumes abattus moins marqué dans la région qu'en France.

Comme pour la volaille, l'indice de l'aliment pour lapins, au plus haut au premier trimestre 2013, a ensuite continuellement baissé. Il se stabilise sur les quatre derniers mois.

Les volumes d'achats des ménages ont reculé de plus de 5 % en 2013, notamment sur le lapin entier. Ils augmentent légèrement au premier trimestre 2014, de même que les cotations. L'excédent commercial est en nette progression en 2013, après une année 2012 plutôt défavorable.

Commerce extérieur : **les exportations de l'agriculture et des IAA progressent de 4 % en 2013**

En 2013, dans un contexte de légère progression des exportations (+ 0,9 % en valeur en Pays de la Loire), celles des produits agricoles et agroalimentaires sont en hausse de 4 %. Elles s'élèvent à 3,84 milliards d'euros, et représentent 21 % du montant des exportations ligériennes (contre 14 % en France).

Avec 945 M€ en 2013, les exportations des produits agricoles, sylvicoles et de la pêche

placent la région au septième rang des régions françaises. Les exportations des produits de la culture et de l'élevage figurent au cinquième rang des produits exportés de la région. Loire-Atlantique et Maine-et-Loire concentrent près de 80 % de ces exportations.

En progression de 3 % par rapport à 2012, les exportations des produits des industries agricoles et alimentaires s'élèvent

à 2,9 milliards d'euros en 2013 (16 % du montant total exporté). Elles placent la région au sixième rang des régions en export de produits des IAA. La moitié des exportations relèvent du secteur de la viande (791 M€, principalement en Vendée et Sarthe) et de celui des produits laitiers (678 M€, aux trois quarts en Loire-Atlantique et Mayenne).

Industries agroalimentaires

Industries laitières : l'activité reste soutenue. Les outils de production sont fortement sollicités. La demande intérieure est en augmentation. L'export reste dynamique. Des tensions sont encore perceptibles sur le prix du lait. Les laiteries développent des stratégies de sécurisation de leur approvisionnement. Le prix des produits finis sur le marché intérieur est en revanche stable ce qui pénalise les entreprises qui demeurent trop fortement orientées vers le marché domestique.

Industries des viandes : le début du trimestre est marqué par une demande en net recul. Les outils de production sont sous-utilisés. Toutefois, le mois de mars enregistre un rebond de la demande autant en France qu'à l'export. Le prix de la matière première est en recul, les prix dans les linéaires sont stables. Avec le printemps, une augmentation de la consommation est attendue.

Industries de la boulangerie-pâtisserie et pâtes : après une fin d'année très médiocre, les indicateurs économiques ont évolué favorablement tout au long du trimestre. La demande intérieure et extérieure rebondit, le taux d'utilisation des outils de production se normalise. La situation devrait demeurer stable.

Actualités du trimestre

L'étiquetage volontaire « **Viandes de France** » est un nouveau cahier des charges qui garantit la traçabilité des filières animales (porcs, bovins, volailles, lapins, équins, ovins, veaux). L'étiquetage volontaire, démarche interprofessionnelle, porte sur l'origine « né, élevé, abattu, découpé et transformé en France ». Les produits concernés sont la viande, les découpes, les hachés, les produits élaborés, les produits de charcuterie et les ingrédients des plats préparés. Le cahier des charges relève de l'origine, du respect des normes européennes de bien-être animal, du respect des normes européennes environnementales et du respect des conditions sociales tout au long de la filière.

Le groupe coopératif **TERRENA** se dote d'un fonds d'investissements, **Kassiop Invest**, initialement doté de 25 millions d'euros. L'ambition de Terrena est de devenir l'un des dix premiers groupes coopératifs européens en développant des partenariats stratégiques, en particulier dans l'innovation agricole.

TERRENA a signé par ailleurs un accord de partenariat avec le distributeur système U. L'objectif est de renforcer les relations entre les agriculteurs, les industriels et un distributeur.

L'accord porte sur le respect d'un cahier des charges précis par les éleveurs reposant sur un contrat long (3 ans reconductibles). Ce délai sécurise les décisions d'investissements des industriels. **TERRENA** devient le fournisseur exclusif de Système U avec un étiquetage « NA » (nouvelle agriculture) issu de méthodes culturales promues par Terrena.

Cet accord consolide une filière complète et courte garantissant une traçabilité et une optimisation des coûts.

Les entreprises en bref

Loire-Atlantique

TERRENA a racheté l'entreprise **Bre-taudeau**, société de Clisson, acteur indépendant dans le domaine des produits phytosanitaires, d'engrais, de semences et de produits viticoles et vinicoles en Loire-Atlantique. Breteau emploie 30 personnes et son chiffre d'affaires 2012 s'élevait à 22 M€

Le **Val Nantais**, spécialisé dans la transformation de légumes avec 55 millions de CA et 250 salariés, s'apprête à intégrer le groupe coopératif **TERRENA**. Ce dernier se diversifie sur une nouvelle activité notamment avec l'usine de quatrième gamme Val Nantais Conditionnement de Saint-Julien-de-Concelles, en Loire-Atlantique.

Les ventes de **Tipiak** reculent de 2,1 % au dernier trimestre de l'année 2013 en rai-

son de la baisse de l'activité dans le secteur du froid. Sur l'année, le groupe est toutefois en hausse de 1,9 % avec 175 M€ de chiffre d'affaires mais le résultat opérationnel baisse de 3,8 %.

Le groupe Laitier nantais **Eurial** (900 M€, 1 900 salariés) et l'union **Valcrest** (50 M€ de CA, 214 salariés et 45 millions de litres de lait collectés en Rhône Alpes) s'engagent dans un projet de fusion. Valcrest détient 3 usines à Crest (26), Vinay (38) et La Chapelle-Saint-Laurent (79). Cette société produit des fromages sous IGP comme le Saint-Marcellin ou le fromage de chèvre le Picodon (AOP).

Sarthe

Le groupe **LDC** affiche une hausse de 3,5 % de son chiffre d'affaires en 2013 et 1,5 % de volume supplémentaire. « Sur un marché toujours fragile, la dynamique

des produits frais de marque Marie se confirme », précise le groupe. Les produits frais sont en hausse. Les produits de marque distributeur sont inférieurs aux prévisions. Le groupe reste prudent sur l'année 2014 en raison du recul de la consommation et de la volatilité du prix de la matière première.

Vendée

Le groupe norvégien Marine Harvest Rolmer a cédé la société **Rolmer** (Challans) à **Laurent Mauray**. Rolmer, 62 salariés et 9,2M€ est spécialisée dans la transformation de poissons.

Le groupe **Fleury Michon** affiche en 2013 un chiffre d'affaires en hausse de 1 % avec 698 M€. Les ventes en fin de l'année ont reculé. Pour l'année 2014, le groupe est confiant et compte sur la force de ses innovations et de sa marque.

La société **SODEBO** lance une nouvelle marque « simplissimo » afin de consolider le segment salades-repas. SODEBO affiche une croissance forte de 9,5 % dans les magasins grâce au succès de la marque Salades & Compagnies sur le secteur du snacking traiteur.

Le groupe volailler **DOUX** annonce l'en-

trée imminente du groupe saoudien Almunajem à son capital. Ce rapprochement serait conditionné toutefois au règlement de la dette détenue par DOUX au Brésil, via sa filiale locale Frangosul. Sur le premier semestre, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 103 M€ sur les 460 M€ prévus pour l'année 2014.

La chaîne de boulangerie-vienniserie et de restauration rapide, la **Mie câline**, basée à Saint-Jean-de-Monts annonce une accélération de ses ventes au premier trimestre. La Mie câline qui réalise un chiffre d'affaires de 134 M€ diversifie ses lieux de ventes (gare, station service) et annonce un plan de recrutement de 30 franchisés.

Source : AGRAalimentation, RIA, Ouest France, Les Echos, Banque de France, lettre de l'API de janvier à mars 2014

Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotations fruits et légumes

Cotation régionale FranceAgrimer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgrimer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Abattages et cotations des lapins

Cotations des oeufs

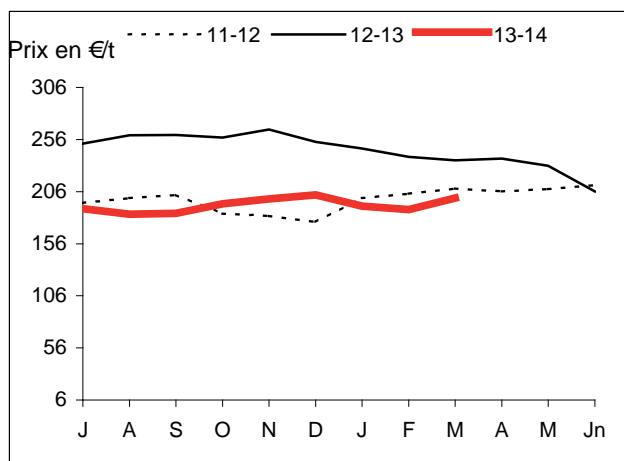
COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



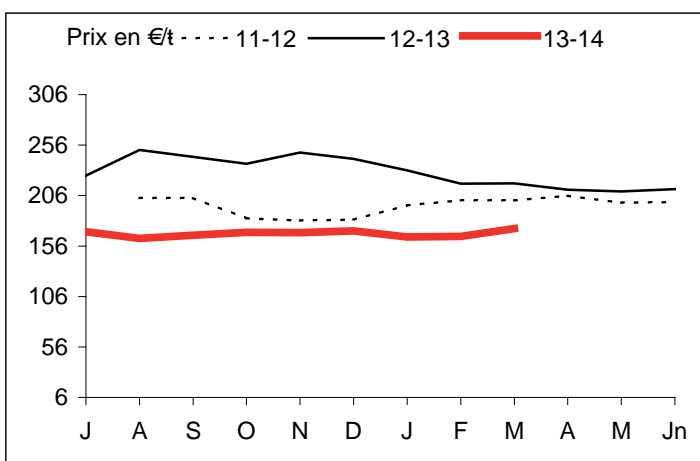
| en €/t | Campagne | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. | Janv. | Fév. | Mars | Avril | Mai | Juin | Moy. |
|---------------------------------------|----------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| BLE TENDRE Rendu Rouen | 10-11 | 161,88 | 215,25 | 226,63 | 207,88 | 220,39 | 235,75 | 251,50 | 261,25 | 230,80 | 245,25 | 238,20 | 216,00 | 225,90 |
| | 11-12 | 195,25 | 199,70 | 202,75 | 185,00 | 182,80 | 177,00 | 199,90 | 204,00 | 208,88 | 206,25 | 208,50 | 212,25 | 198,52 |
| | 12-13 | 252,20 | 260,13 | 260,50 | 258,00 | 265,75 | 253,73 | 247,50 | 239,25 | 236,13 | 237,70 | 230,75 | 206,25 | 245,66 |
| | 13-14 | 189,70 | 184,25 | 185,13 | 194,20 | 199,00 | 203,00 | 192,00 | 188,88 | 199,83 | | | | 192,89 |
| ORGE DE MOUTURE Rendu Rouen | 10-11 | 132,33 | 185,67 | 189,20 | 181,38 | 182,13 | 198,20 | 213,38 | 209,50 | 182,20 | 180,38 | 182,25 | | 185,15 |
| | 11-12 | 185,75 | 196,40 | 198,00 | 187,50 | 182,80 | 177,50 | 196,50 | 198,80 | 198,00 | 200,25 | 201,67 | | 193,02 |
| | 12-13 | 231,67 | 238,25 | 236,00 | 234,40 | 242,75 | 230,00 | 222,63 | 214,25 | 209,50 | 209,25 | 197,00 | | 224,15 |
| | 13-14 | 176,80 | 172,38 | 175,25 | 177,60 | 177,00 | 176,00 | 166,50 | 167,67 | | | | | 173,65 |
| MAIS Rendu Bordeaux | 10-11 | 158,33 | 179,00 | 196,20 | 194,88 | 196,25 | 210,20 | 226,75 | 224,25 | 206,70 | 231,00 | 224,00 | 229,40 | 206,41 |
| | 11-12 | | 203,40 | 203,50 | 183,63 | 181,40 | 182,13 | 196,50 | 201,30 | 201,25 | 205,75 | 198,90 | 199,63 | 196,13 |
| | 12-13 | 225,83 | 251,25 | 244,25 | 237,40 | 248,75 | 242,33 | 230,88 | 217,88 | 218,13 | 211,75 | 210,00 | 212,50 | 229,25 |
| | 13-14 | 170,20 | 163,63 | 166,63 | 169,60 | 169,38 | 171,00 | 165,00 | 165,63 | 173,33 | | | | 168,27 |
| COLZA Rendu Rouen | 10-11 | 350,00 | 367,67 | 385,80 | 393,75 | 425,25 | 480,00 | 510,50 | 484,13 | 468,70 | 468,25 | 454,00 | 461,75 | 437,48 |
| | 11-12 | 446,00 | 426,10 | 438,00 | 428,00 | 426,60 | 423,25 | 443,00 | 453,50 | 465,40 | 487,75 | 469,60 | 470,00 | 448,10 |
| | 12-13 | | 503,25 | 501,50 | 476,25 | 475,40 | 469,67 | 469,50 | 469,50 | 471,25 | 467,38 | 455,00 | 441,25 | 472,72 |
| | 13-14 | 373,40 | 365,25 | 368,75 | 370,40 | 378,25 | 372,67 | 360,17 | 386,00 | 405,00 | | | | 375,54 |

Source : FranceAgriMer, Dépêche agricole et commerciale

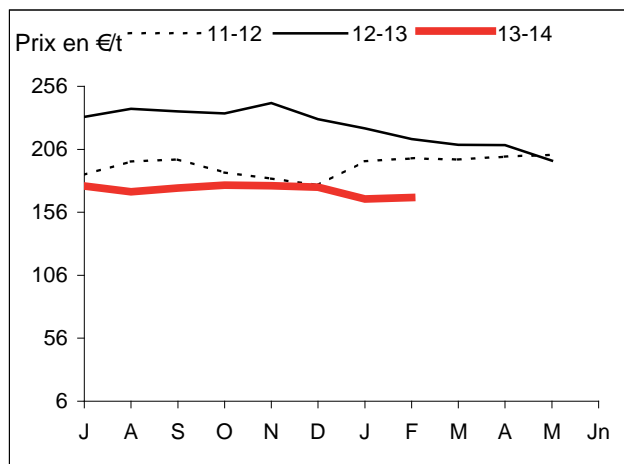
BLE TENDRE -Rendu Rouen-



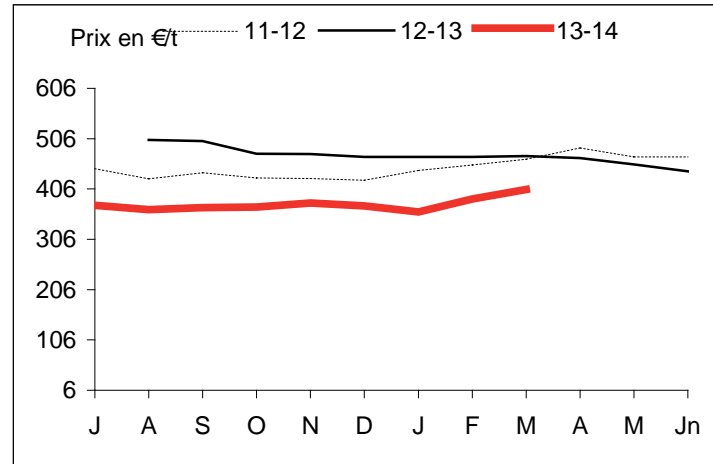
MAIS -Rendu Bordeaux-



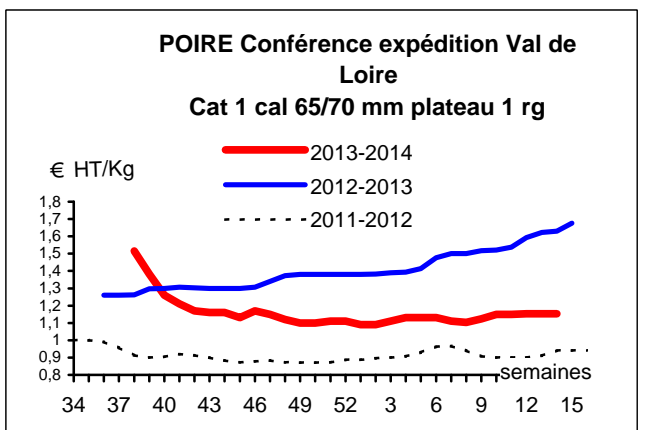
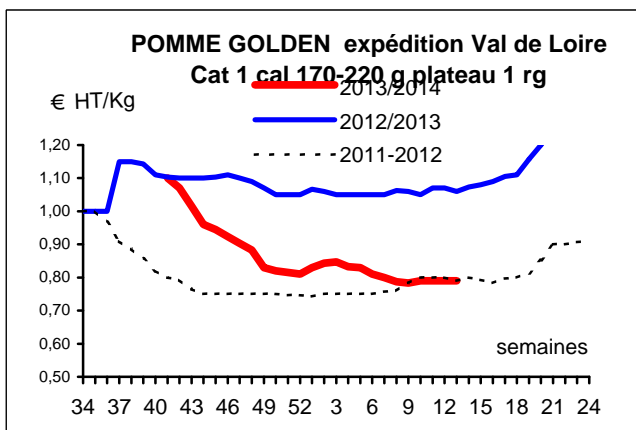
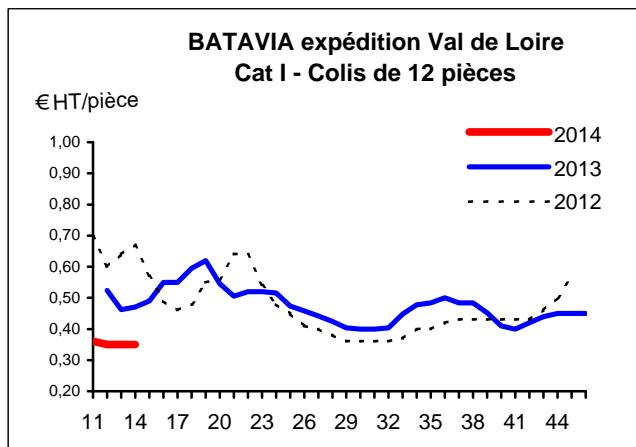
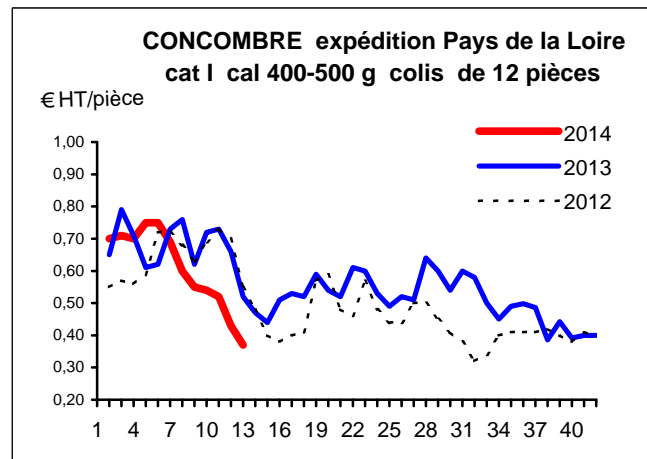
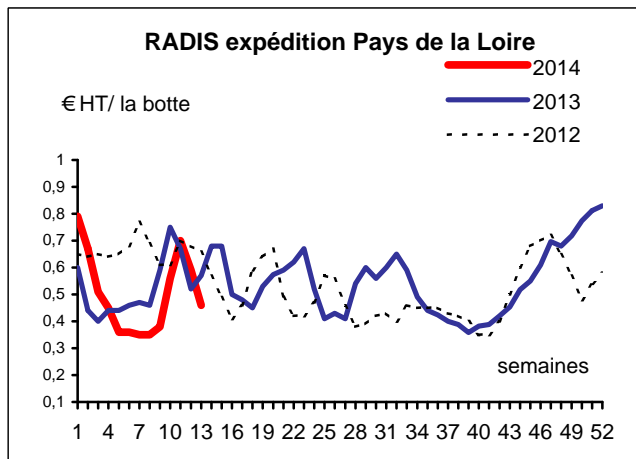
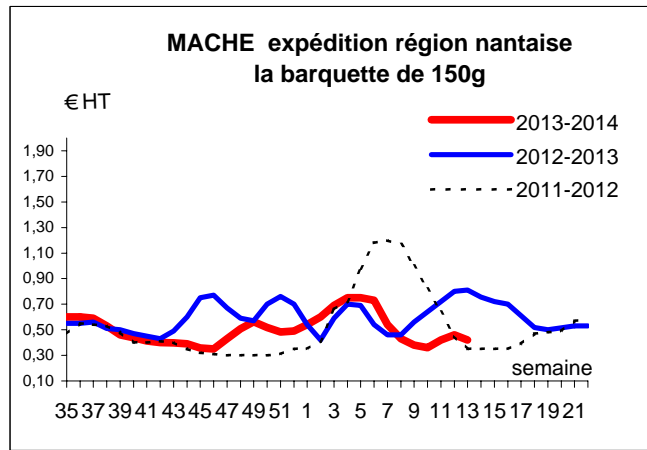
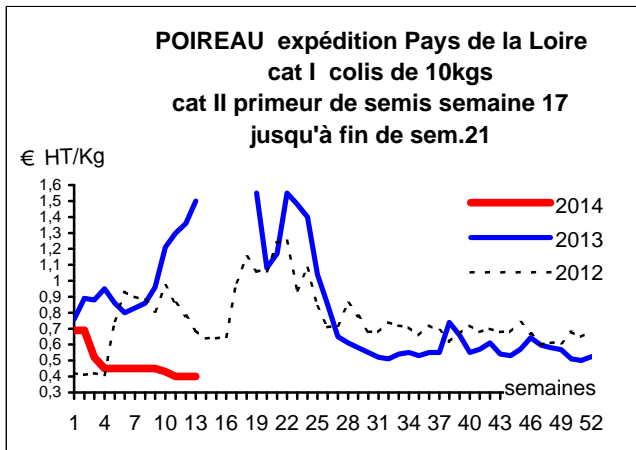
ORGE DE MOUTURE -Rendu Rouen-



COLZA -Rendu Rouen-



COTATION DES FRUITS ET LEGUMES



Source : RNM - FranceAgriMer

COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)

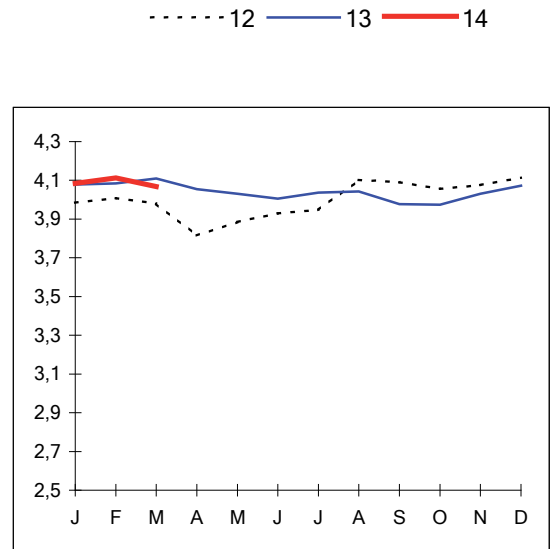


Moyennes mensuelles

| Viande U Grand Ouest | | | |
|---------------------------------|-------------|-------------|-----------|
| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N |
| Janvier | 3,99 | 4,08 | 4,08 |
| Février | 4,01 | 4,09 | 4,11 |
| Mars | 3,98 | 4,11 | 4,07 |
| Avril | 3,82 | 4,06 | |
| Mai | 3,89 | 4,03 | |
| Juin | 3,93 | 4,01 | |
| Juillet | 3,95 | 4,04 | |
| Août | 4,10 | 4,04 | |
| Septembre | 4,09 | 3,98 | |
| Octobre | 4,06 | 3,97 | |
| Novembre | 4,08 | 4,03 | |
| Décembre | 4,11 | 4,07 | |

Source : FranceAgriMer

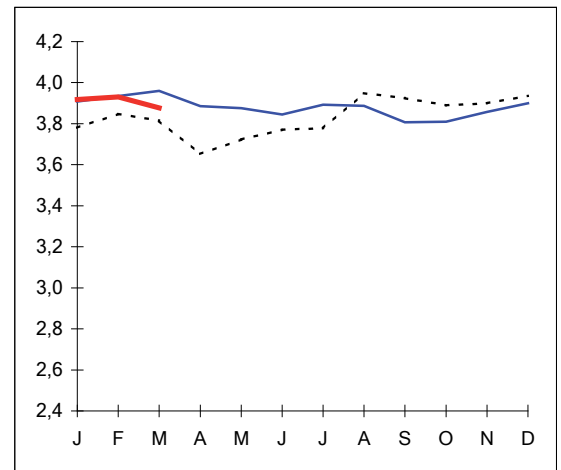
4,00 4,04 Moyenne annuelle



| Viande R Grand Ouest | | | |
|---------------------------------|-------------|-------------|-----------|
| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N |
| Janvier | 3,78 | 3,91 | 3,92 |
| Février | 3,85 | 3,94 | 3,93 |
| Mars | 3,82 | 3,96 | 3,88 |
| Avril | 3,65 | 3,89 | |
| Mai | 3,72 | 3,88 | |
| Juin | 3,77 | 3,85 | |
| Juillet | 3,78 | 3,89 | |
| Août | 3,95 | 3,89 | |
| Septembre | 3,93 | 3,81 | |
| Octobre | 3,89 | 3,81 | |
| Novembre | 3,90 | 3,86 | |
| Décembre | 3,94 | 3,90 | |

Source : FranceAgriMer

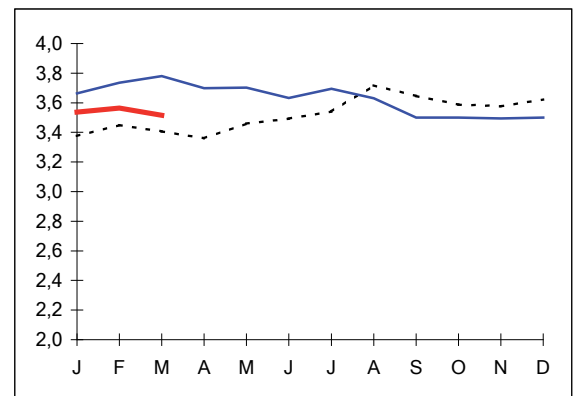
3,83 3,88 Moyenne annuelle



| Mixte O Grand Ouest | | | |
|--------------------------------|-------------|-------------|-----------|
| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N |
| Janvier | 3,38 | 3,66 | 3,54 |
| Février | 3,45 | 3,74 | 3,57 |
| Mars | 3,41 | 3,78 | 3,52 |
| Avril | 3,36 | 3,70 | |
| Mai | 3,46 | 3,70 | |
| Juin | 3,49 | 3,63 | |
| Juillet | 3,54 | 3,69 | |
| Août | 3,72 | 3,63 | |
| Septembre | 3,65 | 3,50 | |
| Octobre | 3,59 | 3,50 | |
| Novembre | 3,58 | 3,50 | |
| Décembre | 3,62 | 3,50 | |

Source : FranceAgriMer

3,52 3,63 Moyenne annuelle



COTATION DES VACHES (en €/Kg net)



Moyennes mensuelles

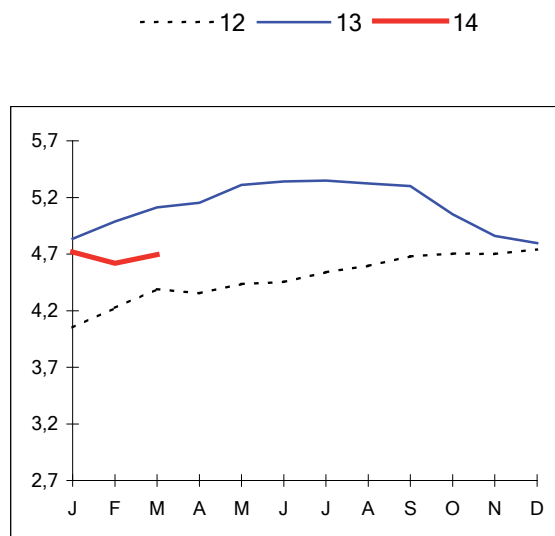
| | Viande U Grand Ouest | | |
|-----------|---------------------------------|-------------|-----------|
| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N |
| Janvier | 4,05 | 4,84 | 4,72 |
| Février | 4,23 | 4,99 | 4,62 |
| Mars | 4,39 | 5,11 | 4,70 |
| Avril | 4,36 | 5,15 | |
| Mai | 4,44 | 5,31 | |
| Juin | 4,45 | 5,34 | |
| Juillet | 4,54 | 5,35 | |
| Août | 4,60 | 5,32 | |
| Septembre | 4,68 | 5,30 | |
| Octobre | 4,70 | 5,05 | |
| Novembre | 4,70 | 4,86 | |
| Décembre | 4,74 | 4,80 | |

Source : FranceAgriMer

4,49

5,12

Moyenne annuelle



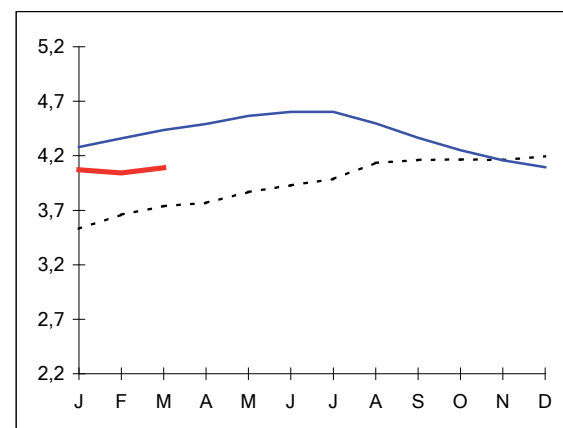
| | Viande R Grand Ouest | | |
|-----------|---------------------------------|-------------|-----------|
| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N |
| Janvier | 3,53 | 4,28 | 4,07 |
| Février | 3,66 | 4,36 | 4,04 |
| Mars | 3,74 | 4,44 | 4,09 |
| Avril | 3,77 | 4,49 | |
| Mai | 3,87 | 4,57 | |
| Juin | 3,93 | 4,60 | |
| Juillet | 3,99 | 4,60 | |
| Août | 4,13 | 4,50 | |
| Septembre | 4,16 | 4,37 | |
| Octobre | 4,16 | 4,25 | |
| Novembre | 4,16 | 4,16 | |
| Décembre | 4,20 | 4,10 | |

Source : FranceAgriMer

3,94

4,39

moyenne annuelle



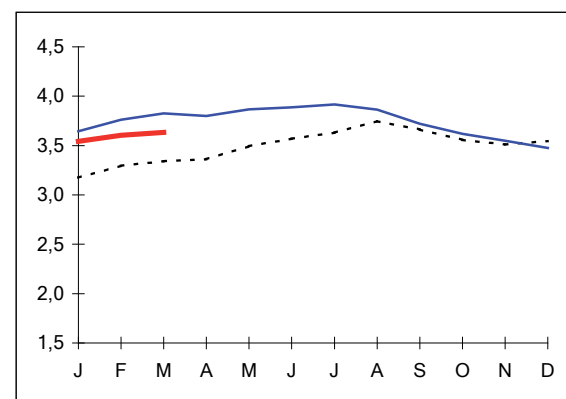
| | Mixte O Grand Ouest | | |
|-----------|--------------------------------|-------------|-----------|
| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N |
| Janvier | 3,18 | 3,64 | 3,54 |
| Février | 3,30 | 3,76 | 3,61 |
| Mars | 3,34 | 3,83 | 3,63 |
| Avril | 3,36 | 3,80 | |
| Mai | 3,49 | 3,87 | |
| Juin | 3,57 | 3,89 | |
| Juillet | 3,63 | 3,92 | |
| Août | 3,75 | 3,87 | |
| Septembre | 3,66 | 3,72 | |
| Octobre | 3,56 | 3,62 | |
| Novembre | 3,51 | 3,55 | |
| Décembre | 3,55 | 3,48 | |

Source : FranceAgriMer

3,49

3,74

moyenne annuelle



ABATTAGES DE GROS BOVINS DANS LES PAYS DE LA LOIRE



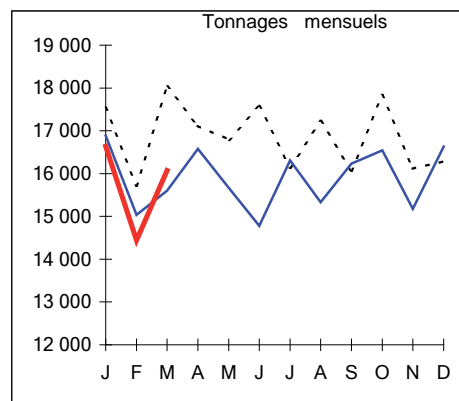
-----12 ————13 ————14

Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 17 541 | 16 885 | 16 639 | -1,5% |
| Février | 33 259 | 31 922 | 31 079 | -2,6% |
| Mars | 51 289 | 47 522 | 47 148 | -0,8% |
| Avril | 68 403 | 64 101 | | |
| Mai | 85 198 | 79 770 | | |
| Juin | 102 770 | 94 549 | | |
| Juillet | 118 917 | 110 857 | | |
| Août | 136 142 | 126 189 | | |
| Septembre | 152 205 | 142 426 | | |
| Octobre | 170 042 | 158 971 | | |
| Novembre | 186 154 | 174 145 | | |
| Décembre | 202 442 | 190 777 | | |

Source : Agreste

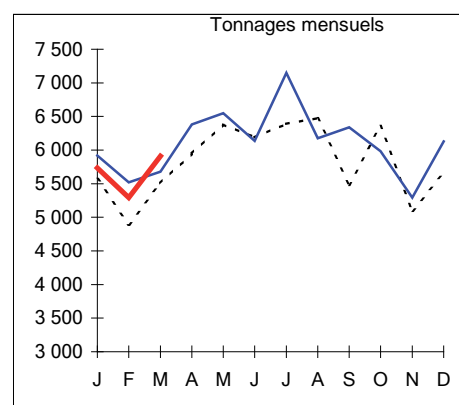


Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 5 566 | 5 919 | 5 736 | -3,1% |
| Février | 10 461 | 11 439 | 11 029 | -3,6% |
| Mars | 15 968 | 17 115 | 16 939 | -1,0% |
| Avril | 21 918 | 23 495 | | |
| Mai | 28 300 | 30 042 | | |
| Juin | 34 490 | 36 179 | | |
| Juillet | 40 881 | 43 327 | | |
| Août | 47 356 | 49 504 | | |
| Septembre | 52 843 | 55 842 | | |
| Octobre | 59 202 | 61 826 | | |
| Novembre | 64 302 | 67 121 | | |
| Décembre | 69 957 | 73 248 | | |

Source : Agreste

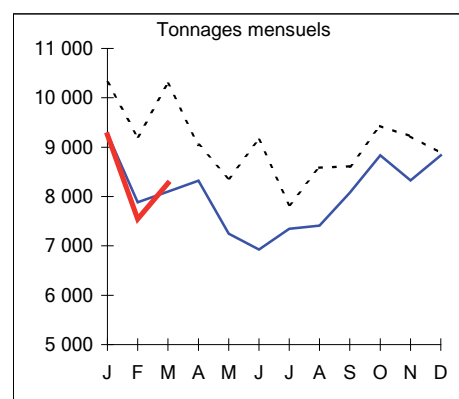


Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 10 304 | 9 271 | 9 246 | -0,3% |
| Février | 19 521 | 17 157 | 16 791 | -2,1% |
| Mars | 29 809 | 25 258 | 25 061 | -0,8% |
| Avril | 38 852 | 33 580 | | |
| Mai | 47 225 | 40 825 | | |
| Juin | 56 378 | 47 750 | | |
| Juillet | 64 214 | 55 097 | | |
| Août | 72 796 | 62 511 | | |
| Septembre | 81 412 | 70 588 | | |
| Octobre | 90 841 | 79 422 | | |
| Novembre | 100 062 | 87 752 | | |
| Décembre | 108 946 | 96 586 | | |

Source : Agreste



ABATTAGES ET COTATION DES VEAUX



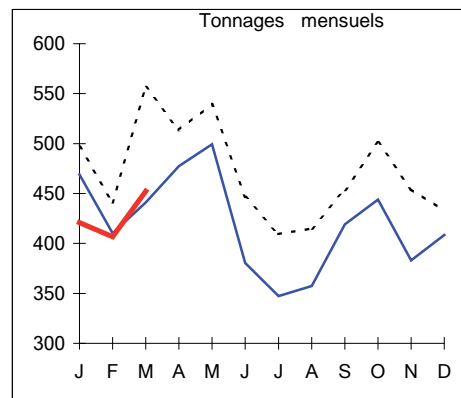
Abattages de veaux dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|--------|
| Janvier | 497 | 469 | 421 | -10,2% |
| Février | 938 | 879 | 828 | -5,8% |
| Mars | 1 494 | 1 320 | 1 280 | -3,0% |
| Avril | 2 008 | 1 798 | | |
| Mai | 2 548 | 2 297 | | |
| Juin | 2 994 | 2 677 | | |
| Juillet | 3 404 | 3 025 | | |
| Août | 3 819 | 3 382 | | |
| Septembre | 4 272 | 3 801 | | |
| Octobre | 4 774 | 4 245 | | |
| Novembre | 5 228 | 4 628 | | |
| Décembre | 5 661 | 5 037 | | |

Source : Agreste

-----12 ————13 ————14



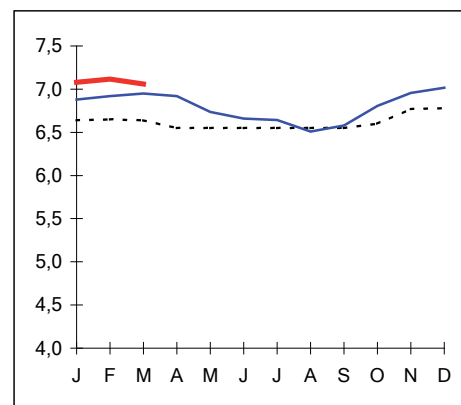
Cotation veaux de boucherie

Rosé clair R

Moyennes mensuelles €/Kg net

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 6,64 | 6,88 | 7,08 | +2,9% |
| Février | 6,65 | 6,92 | 7,12 | +2,9% |
| Mars | 6,64 | 6,95 | 7,06 | +1,6% |
| Avril | 6,55 | 6,92 | | |
| Mai | 6,55 | 6,74 | | |
| Juin | 6,55 | 6,66 | | |
| Juillet | 6,55 | 6,64 | | |
| Août | 6,55 | 6,51 | | |
| Septembre | 6,55 | 6,58 | | |
| Octobre | 6,60 | 6,81 | | |
| Novembre | 6,77 | 6,96 | | |
| Décembre | 6,78 | 7,02 | | |

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale



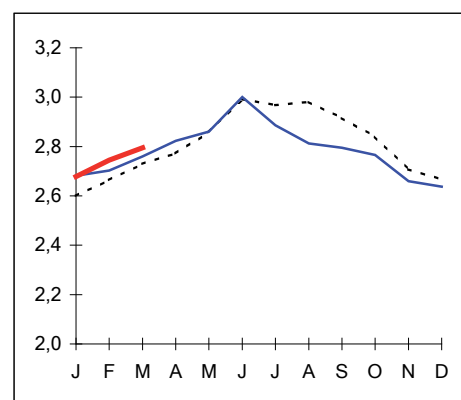
Cotation bovins maigres

Charolais mâle 6/12 mois (U)

Moyennes mensuelles €/Kg vif

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 2,60 | 2,68 | 2,68 | -0,1% |
| Février | 2,66 | 2,70 | 2,75 | +1,6% |
| Mars | 2,73 | 2,76 | 2,80 | +1,3% |
| Avril | 2,77 | 2,82 | | |
| Mai | 2,86 | 2,86 | | |
| Juin | 2,99 | 3,00 | | |
| Juillet | 2,97 | 2,89 | | |
| Août | 2,98 | 2,81 | | |
| Septembre | 2,92 | 2,80 | | |
| Octobre | 2,84 | 2,77 | | |
| Novembre | 2,71 | 2,66 | | |
| Décembre | 2,67 | 2,64 | | |

Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale



LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

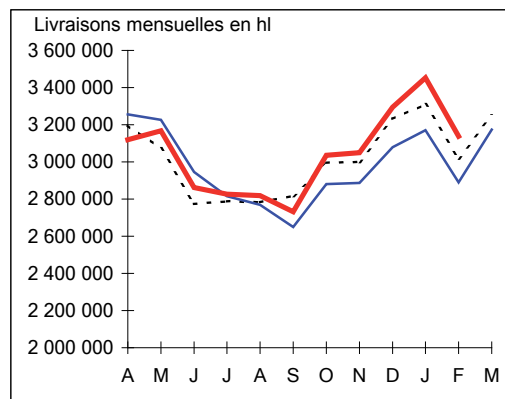
Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

| | 11/12 N-2 | 12/13 N-1 | 13/14 N | N/N-1 |
|-----------|--------------|--------------|------------|-------|
| Avril | 3 197 325 | 3 256 107 | 3 119 430 | -4% |
| Mai | 6 269 434 | 6 482 529 | 6 287 501 | -3% |
| Juin | 9 042 414 | 9 428 502 | 9 149 644 | -3% |
| Juillet | 11 830 608 | 12 244 532 | 11 975 357 | -2% |
| Août | 14 613 194 | 15 014 244 | 14 793 876 | -1% |
| Septembre | 17 430 523 | 17 663 783 | 17 526 006 | -1% |
| Octobre | 20 425 458 | 20 543 723 | 20 561 111 | 0% |
| Novembre | 23 425 542 | 23 430 299 | 23 611 091 | 1% |
| Décembre | 26 656 544 | 26 509 663 | 26 905 264 | 1% |
| Janvier | 29 967 144 | 29 679 808 | 30 358 223 | 2% |
| Février | 32 985 270 | 32 570 380 | 33 496 338 | 3% |
| Mars | 36 234 497 | 35 744 102 | | |

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

----- 11/12 ——— 12/13 ——— 13/14

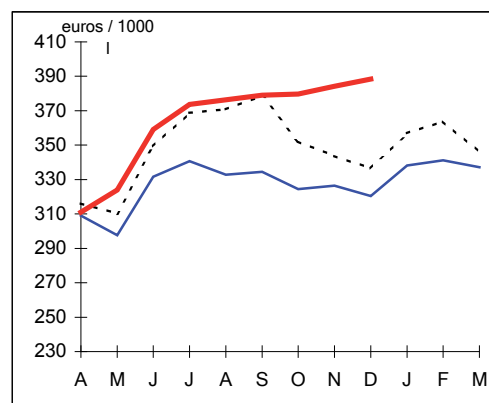


Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

| | 11/12 N-2 | 12/13 N-1 | 13/14 N | N/N-1 |
|-----------|--------------|--------------|------------|-------|
| Avril | 316 | 309 | 311 | 1% |
| Mai | 310 | 298 | 324 | 9% |
| Juin | 349 | 332 | 359 | 8% |
| Juillet | 369 | 341 | 374 | 10% |
| Août | 371 | 333 | 376 | 13% |
| Septembre | 379 | 334 | 379 | 13% |
| Octobre | 352 | 324 | 380 | 17% |
| Novembre | 344 | 326 | 384 | 18% |
| Décembre | 336 | 320 | 388 | 21% |
| Janvier | 357 | 338 | | |
| Février | 364 | 341 | | |
| Mars | 346 | 337 | | |

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière



ABATTAGES ET COTATION DES PORCS



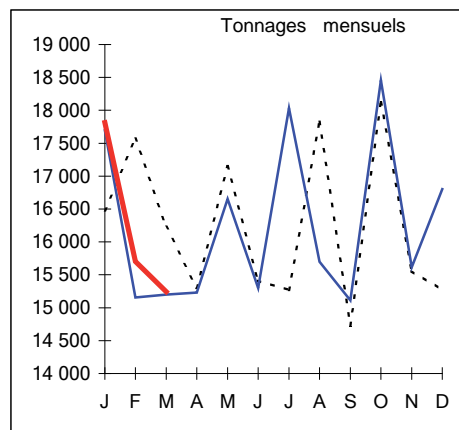
Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 16 477 | 17 696 | 17 815 | +0,7% |
| Février | 34 049 | 32 854 | 33 519 | +2,0% |
| Mars | 50 279 | 48 053 | 48 762 | +1,5% |
| Avril | 65 583 | 63 285 | | |
| Mai | 82 735 | 79 938 | | |
| Juin | 98 145 | 95 237 | | |
| Juillet | 113 413 | 113 268 | | |
| Août | 131 242 | 128 966 | | |
| Septembre | 145 976 | 144 077 | | |
| Octobre | 164 102 | 162 533 | | |
| Novembre | 179 661 | 178 150 | | |
| Décembre | 194 930 | 194 952 | | |

Source : Agreste

----- 12 ——— 13 ——— 14



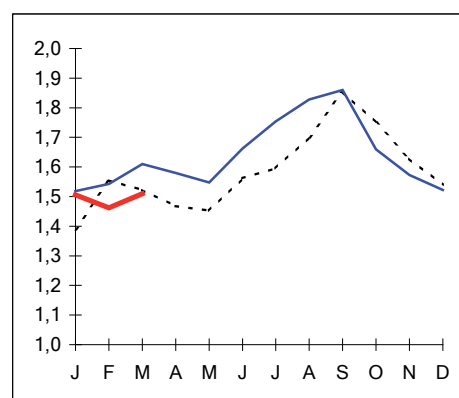
Cotation régionale des porcs charcutiers

Classe E

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 1,39 | 1,52 | 1,51 | -0,8% |
| Février | 1,55 | 1,54 | 1,46 | -5,2% |
| Mars | 1,52 | 1,61 | 1,51 | -6,2% |
| Avril | 1,47 | 1,58 | | |
| Mai | 1,45 | 1,55 | | |
| Juin | 1,56 | 1,66 | | |
| Juillet | 1,60 | 1,75 | | |
| Août | 1,70 | 1,83 | | |
| Septembre | 1,86 | 1,86 | | |
| Octobre | 1,75 | 1,66 | | |
| Novembre | 1,63 | 1,57 | | |
| Décembre | 1,54 | 1,52 | | |

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

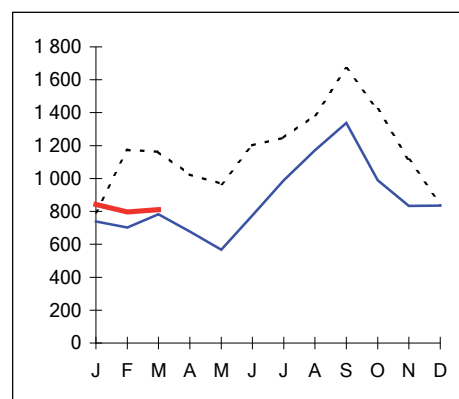
Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement

en €/troupeau/an

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|--------|
| Janvier | 797 | 739 | 842 | +13,9% |
| Février | 1 173 | 703 | 797 | +13,4% |
| Mars | 1 163 | 782 | 811 | +3,7% |
| Avril | 1 024 | 677 | | |
| Mai | 968 | 567 | | |
| Juin | 1 201 | 775 | | |
| Juillet | 1 248 | 989 | | |
| Août | 1 387 | 1 172 | | |
| Septembre | 1 669 | 1 338 | | |
| Octobre | 1 420 | 989 | | |
| Novembre | 1 114 | 834 | | |
| Décembre | 850 | 836 | | |

Source : IFIP Institut du porc



ABATTAGES ET COTATION DES OVINS



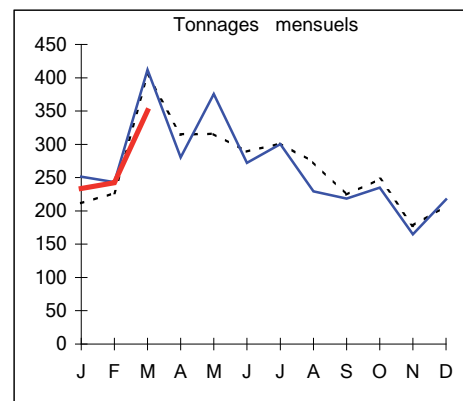
Abattages des ovins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 211 | 252 | 234 | -7,1% |
| Février | 438 | 495 | 476 | -3,7% |
| Mars | 842 | 907 | 827 | -8,8% |
| Avril | 1 157 | 1 187 | | |
| Mai | 1 473 | 1 563 | | |
| Juin | 1 762 | 1 835 | | |
| Juillet | 2 063 | 2 135 | | |
| Août | 2 336 | 2 365 | | |
| Septembre | 2 560 | 2 583 | | |
| Octobre | 2 808 | 2 818 | | |
| Novembre | 2 986 | 2 983 | | |
| Décembre | 3 194 | 3 201 | | |

Source : Agreste

----- 12 ——— 13 ——— 14

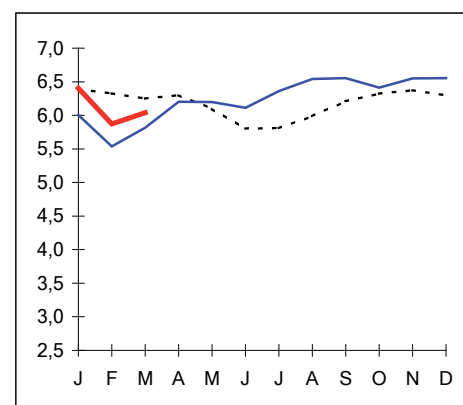


Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 6,39 | 6,01 | 6,40 | +6,6% |
| Février | 6,33 | 5,54 | 5,87 | +6,0% |
| Mars | 6,25 | 5,82 | 6,04 | +3,8% |
| Avril | 6,30 | 6,20 | | |
| Mai | 6,10 | 6,20 | | |
| Juin | 5,80 | 6,11 | | |
| Juillet | 5,81 | 6,36 | | |
| Août | 5,99 | 6,54 | | |
| Septembre | 6,21 | 6,55 | | |
| Octobre | 6,32 | 6,41 | | |
| Novembre | 6,38 | 6,55 | | |
| Décembre | 6,30 | 6,55 | | |

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale



ABATTAGES ET COTATION DES POULETS



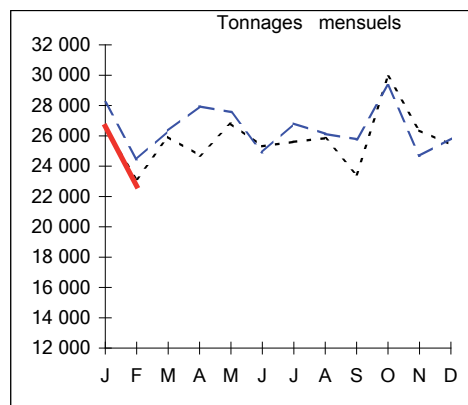
----- 12 ——— 13 ——— 14

Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 26 496 | 28 201 | 26 627 | -5,6% |
| Février | 49 659 | 52 653 | 49 318 | -6,3% |
| Mars | 75 587 | 79 004 | | |
| Avril | 100 293 | 106 948 | | |
| Mai | 127 092 | 134 511 | | |
| Juin | 152 403 | 159 434 | | |
| Juillet | 178 012 | 186 250 | | |
| Août | 203 855 | 212 378 | | |
| Septembre | 227 309 | 238 152 | | |
| Octobre | 257 223 | 267 485 | | |
| Novembre | 283 569 | 292 166 | | |
| Décembre | 308 980 | 317 994 | | |

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles



Cotation

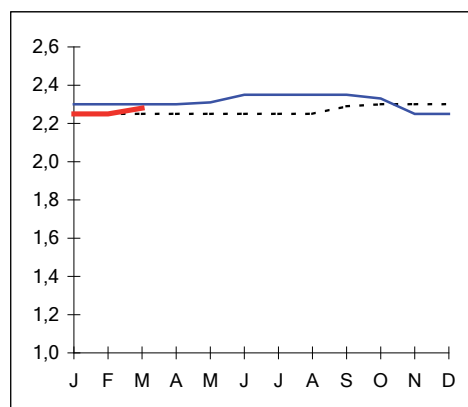
Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles

€/Kg net

| | 2012 N-1 | 2013 N | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-----------|-----------|-------|
| Janvier | 2,25 | 2,30 | 2,25 | -2,2% |
| Février | 2,25 | 2,30 | 2,25 | -2,2% |
| Mars | 2,25 | 2,30 | 2,28 | -0,9% |
| Avril | 2,25 | 2,30 | | |
| Mai | 2,25 | 2,31 | | |
| Juin | 2,25 | 2,35 | | |
| Juillet | 2,25 | 2,35 | | |
| Août | 2,25 | 2,35 | | |
| Septembre | 2,29 | 2,35 | | |
| Octobre | 2,30 | 2,33 | | |
| Novembre | 2,30 | 2,25 | | |
| Décembre | 2,30 | 2,25 | | |

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES DINDES



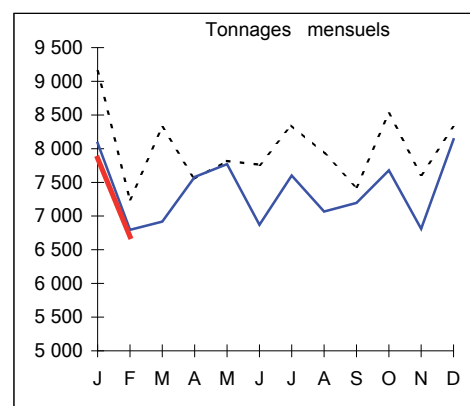
Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 9 148 | 8 086 | 7 858 | -2,8% |
| Février | 16 397 | 14 880 | 14 554 | -2,2% |
| Mars | 24 714 | 21 798 | | |
| Avril | 32 270 | 29 378 | | |
| Mai | 40 088 | 37 148 | | |
| Juin | 47 850 | 44 020 | | |
| Juillet | 56 196 | 51 622 | | |
| Août | 64 128 | 58 688 | | |
| Septembre | 71 562 | 65 884 | | |
| Octobre | 80 083 | 73 562 | | |
| Novembre | 87 697 | 80 372 | | |
| Décembre | 96 015 | 88 511 | | |

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 12 ——— 13 ——— 14



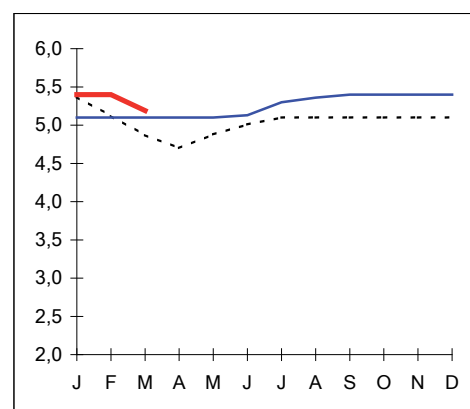
Cotation

Filet de dinde

Moyennes mensuelles €/Kg net

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 5,37 | 5,10 | 5,40 | +5,9% |
| Février | 5,12 | 5,10 | 5,40 | +5,9% |
| Mars | 4,87 | 5,10 | 5,19 | +1,8% |
| Avril | 4,70 | 5,10 | | |
| Mai | 4,88 | 5,10 | | |
| Juin | 5,01 | 5,13 | | |
| Juillet | 5,10 | 5,30 | | |
| Août | 5,10 | 5,36 | | |
| Septembre | 5,10 | 5,40 | | |
| Octobre | 5,10 | 5,40 | | |
| Novembre | 5,10 | 5,40 | | |
| Décembre | 5,10 | 5,40 | | |

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES CANARDS



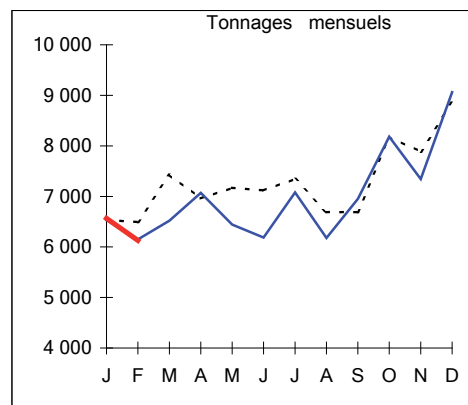
Abattages contrôlés de canards dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 6 533 | 6 535 | 6 564 | +0,4% |
| Février | 13 026 | 12 683 | 12 692 | +0,1% |
| Mars | 20 455 | 19 203 | | |
| Avril | 27 414 | 26 273 | | |
| Mai | 34 584 | 32 717 | | |
| Juin | 41 701 | 38 904 | | |
| Juillet | 49 047 | 45 981 | | |
| Août | 55 733 | 52 158 | | |
| Septembre | 62 421 | 59 108 | | |
| Octobre | 70 595 | 67 288 | | |
| Novembre | 78 480 | 74 631 | | |
| Décembre | 87 347 | 83 694 | | |

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----12 ————13 ————14



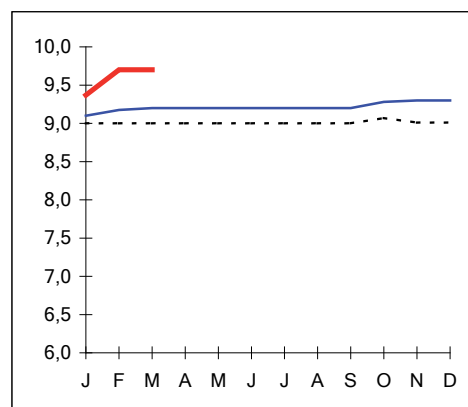
Cotation

Filet de canard de Barbarie

Moyennes mensuelles €/Kg net

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 9,00 | 9,10 | 9,37 | +3,0% |
| Février | 9,00 | 9,18 | 9,70 | +5,7% |
| Mars | 9,00 | 9,20 | 9,70 | +5,4% |
| Avril | 9,00 | 9,20 | | |
| Mai | 9,00 | 9,20 | | |
| Juin | 9,00 | 9,20 | | |
| Juillet | 9,00 | 9,20 | | |
| Août | 9,00 | 9,20 | | |
| Septembre | 9,00 | 9,20 | | |
| Octobre | 9,07 | 9,28 | | |
| Novembre | 9,01 | 9,30 | | |
| Décembre | 9,01 | 9,30 | | |

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES



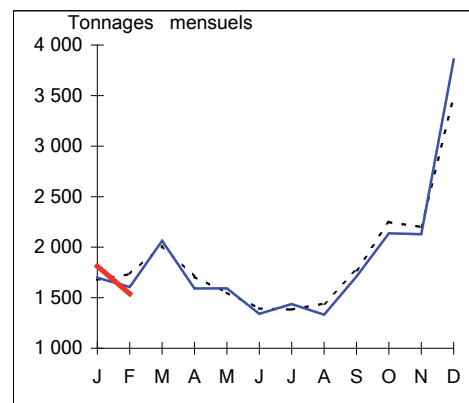
Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 1 677 | 1 699 | 1 812 | +6,7% |
| Février | 3 411 | 3 305 | 3 350 | +1,4% |
| Mars | 5 427 | 5 368 | | |
| Avril | 7 134 | 6 960 | | |
| Mai | 8 684 | 8 552 | | |
| Juin | 10 078 | 9 893 | | |
| Juillet | 11 459 | 11 331 | | |
| Août | 12 902 | 12 664 | | |
| Septembre | 14 676 | 14 373 | | |
| Octobre | 16 925 | 16 510 | | |
| Novembre | 19 126 | 18 638 | | |
| Décembre | 22 608 | 22 494 | | |

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 12 ——— 13 ——— 14



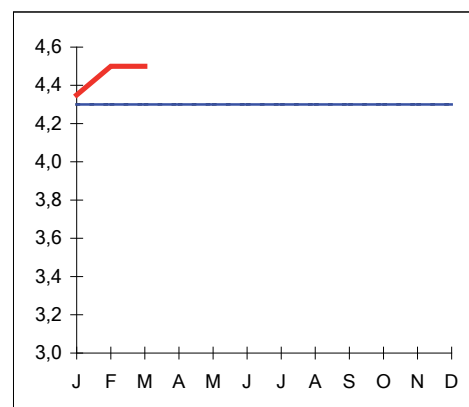
Cotation

Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles €/Kg net

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 4,30 | 4,30 | 4,35 | +1,2% |
| Février | 4,30 | 4,30 | 4,50 | +4,7% |
| Mars | 4,30 | 4,30 | 4,50 | +4,7% |
| Avril | 4,30 | 4,30 | | |
| Mai | 4,30 | 4,30 | | |
| Juin | 4,30 | 4,30 | | |
| Juillet | 4,30 | 4,30 | | |
| Août | 4,30 | 4,30 | | |
| Septembre | 4,30 | 4,30 | | |
| Octobre | 4,30 | 4,30 | | |
| Novembre | 4,30 | 4,30 | | |
| Décembre | 4,30 | 4,30 | | |

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



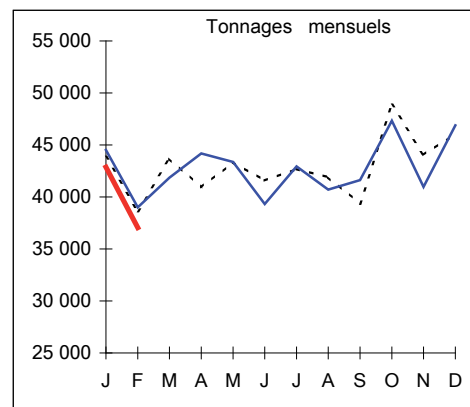
Abattages contrôlés de volailles dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|-------|
| Janvier | 43 854 | 44 521 | 42 861 | -3,7% |
| Février | 82 494 | 83 522 | 79 915 | -4,3% |
| Mars | 126 182 | 125 373 | | |
| Avril | 167 110 | 169 559 | | |
| Mai | 210 448 | 212 928 | | |
| Juin | 252 032 | 252 250 | | |
| Juillet | 294 714 | 295 184 | | |
| Août | 336 618 | 335 889 | | |
| Septembre | 375 968 | 377 516 | | |
| Octobre | 424 826 | 424 844 | | |
| Novembre | 468 871 | 465 808 | | |
| Décembre | 514 950 | 512 692 | | |

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

..... 12 - - - 13 — 14



COTATION DES OEUFS

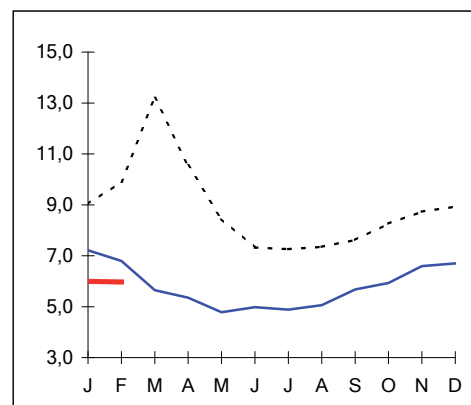
- - - - - 12 — 13 — 14

Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

| | 2012 N-1 | 2013 N | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-----------|-----------|--------|
| Janvier | 9,04 | 7,22 | 5,99 | -17,0% |
| Février | 9,90 | 6,80 | 5,97 | -12,2% |
| Mars | 13,21 | 5,65 | | |
| Avril | 10,55 | 5,36 | | |
| Mai | 8,45 | 4,78 | | |
| Juin | 7,32 | 4,98 | | |
| Juillet | 7,26 | 4,88 | | |
| Août | 7,35 | 5,06 | | |
| Septembre | 7,62 | 5,68 | | |
| Octobre | 8,26 | 5,93 | | |
| Novembre | 8,73 | 6,59 | | |
| Décembre | 8,93 | 6,70 | | |

Source : TNO "les marchés"

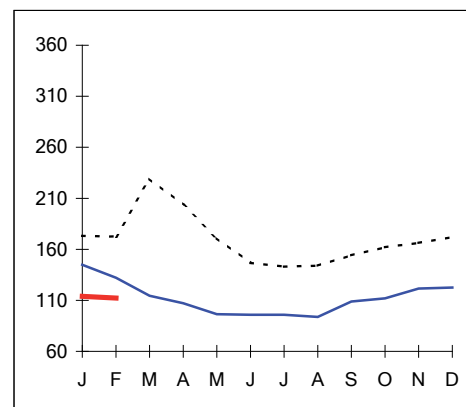


Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production (base 100 en 2010) - Données brutes

| | 2012 N-1 | 2013 N | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-----------|-----------|--------|
| Janvier | 173,2 | 144,8 | 113,9 | -21,3% |
| Février | 172,4 | 132,2 | 112,2 | |
| Mars | 229,2 | 114,5 | | |
| Avril | 203,6 | 107,2 | | |
| Mai | 170,9 | 96,4 | | |
| Juin | 146,7 | 95,8 | | |
| Juillet | 143,0 | 95,8 | | |
| Août | 144,0 | 93,7 | | |
| Septembre | 154,1 | 108,8 | | |
| Octobre | 162,1 | 111,9 | | |
| Novembre | 166,3 | 121,5 | | |
| Décembre | 171,9 | 122,6 | | |

Source : SRISE Pays de la Loire



ABATTAGES ET COTATION DES LAPINS



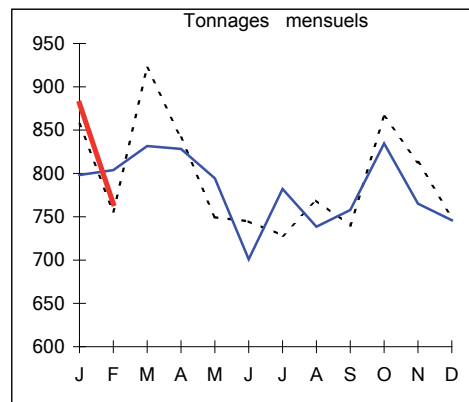
Abattages contrôlés de lapins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

| | 2012 N-2 | 2013 N-1 | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-------------|-----------|--------|
| Janvier | 857 | 798 | 881 | +10,4% |
| Février | 1 613 | 1 602 | 1 646 | +2,7% |
| Mars | 2 535 | 2 434 | | |
| Avril | 3 376 | 3 262 | | |
| Mai | 4 126 | 4 056 | | |
| Juin | 4 871 | 4 757 | | |
| Juillet | 5 599 | 5 539 | | |
| Août | 6 368 | 6 278 | | |
| Septembre | 7 108 | 7 036 | | |
| Octobre | 7 974 | 7 870 | | |
| Novembre | 8 787 | 8 635 | | |
| Décembre | 9 536 | 9 381 | | |

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

-----12 ————13 ————14

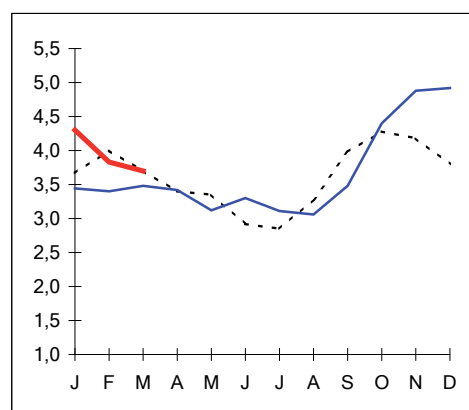


Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

| | 2012 N-1 | 2013 N | 2014 N | N/N-1 |
|-----------|-------------|-----------|-----------|--------|
| Janvier | 3,67 | 3,44 | 4,30 | +24,9% |
| Février | 4,00 | 3,40 | 3,83 | +12,6% |
| Mars | 3,70 | 3,48 | 3,70 | +6,3% |
| Avril | 3,40 | 3,42 | | |
| Mai | 3,35 | 3,12 | | |
| Juin | 2,92 | 3,30 | | |
| Juillet | 2,85 | 3,11 | | |
| Août | 3,28 | 3,06 | | |
| Septembre | 3,98 | 3,48 | | |
| Octobre | 4,28 | 4,40 | | |
| Novembre | 4,18 | 4,88 | | |
| Décembre | 3,80 | 4,92 | | |

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis





Ont participé à l'élaboration de ce document :

Productions animales : O. Jean, M. Maréchal, B. Robert, J.L. Robin (SRISE) et F. Pineau (SRAFT)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Prudo, T. Renou (SRISE) et P. Drouin (SRAFT)

IPAMPA : M. Maréchal

IAA : F. Da Ros (SRFA)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Vincent Favrichon
Directrice de la publication : Patricia Bossard
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : DRAAF SRISE et SRAFT
Composition : Bénédicte Guy
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7472
Prix : 2,50 €